

AMI

Édité par l' Agence Mauritanienne d'Information

HORIZONS

Magazine mensuel

N64 \ Novembre \ 2025



**« Multa aqua »
imminente à Nouakchott**



4 Programme du Président de la République : Approvisionner Nouakchott en eau, une priorité

6

Alimentation en eau de Nouakchott : L'Aftout Es Sahéli se redimensionne



8

SNDE : De la genèse institutionnelle à la modernisation du service de l'eau en Mauritanie

10

La Société Nationale de l'Eau (SNDE) : Modernisation des infrastructures d'eau en Mauritanie

11

Approvisionnement en eau : La SNDE développe et élargit ses services



16

Projets de renforcement du pompage et l'extension du réseau de distribution

19

Composante eau dans le Programme d'Urgence de Développement de la capitale : Les pôles de pompage et de distribution réhabilités et renforcés

21

SNDE : Une stratégie nationale pour moderniser, étendre et digitaliser le réseau d'eau potable

HORIZONS

Magazine mensuel



Revue Mensuelle Editée par l'Agence Mauritanienne d'Information (AMI)

Directeur de Publication

Mohamed Taghiyullah LEDHEM,
Directeur Général de l'AMI

Directeur de la Rédaction

Maarouf Ould Oudaa

Rédacteurs en Chef :

Khalilou Diagana
Abderrahmane Ould Cheikh

Chef Desk Maquette

Elhadrami Ould Ahmedou
Tel : +(222) 47 00 00 55
had.mac@gmail.com

Photographe : Cheikhne Saghanogho

AMI

Tél. 45 25 29 70 / 45 25 29 40
Fax : 45 25 55 20
Email : chaabrim@gmail.com
amiakhbar@gmail.com
B.P : 371 / 467



Direction Commerciale :

Tél. 45 25 27 77
Email : dgsami@yahoo.fr

HORIZONS

Magazine mensuel

N64 \ Novembre \ 2025



EDITORIAL

«**Multa aqua**» imminente à Nouakchott

Depuis sa création officielle en 1957, alors qu'elle n'était qu'un petit campement de transit pour nomades, Nouakchott a un problème consubstantiel de manque d'eau. Cette épée de Damoclès a continué à peser lourdement sur cette capitale sortie du sable.

L'eau, cette source première de vie, a longtemps été un casse pour les autorités, les chercheurs, les hydrauliciens pendant plus de soixante ans. Avec le temps, et malgré les solutions entrevues et même celles mises en œuvre comme l'installation d'une usine de dessalement et le projet Idini, le déficit hydrique dans la capitale s'est poursuivi avec grande acuité d'autant que la croissance démographique, le changement climatique, et les problèmes de gestion des infrastructures et des sources d'approvisionnement en eau de Nouakchott n'ont fait qu'aggraver le problème.

La réalisation du projet de l'Aftout Es Sahéli a permis une desserte relativement bonne des quartiers centraux de Nouakchott et d'assurer un accès limité dans les zones périphériques. Toutefois, des crises récurrentes sont déclenchées par des événements comme les crues du fleuve Sénégal, qui augmentent la turbidité de l'eau au-delà de la capacité de traitement des installations existantes.

Globalement, l'approvisionnement à partir d'Idini qui ne pouvait être envisagé que comme appoint et l'apport de l'Aftout Essahili sont resté en deçà des besoins réels de consommation en eau des habitants de Nouakchott en raison notamment du décalage entre les phases production et distribution, de l'existence d'un ancien réseau fonctionnel vétuste, des insuffisances de gestion au niveau de la SNDE, des services d'eau potable couplés à de faibles rendements techniques et financiers.

Pour pallier ce dysfonctionnement, le gouvernement, a lancé un vaste chantier dans le cadre de la mise en œuvre du programme du Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, « Mon ambition pour la Patrie », pour concrétiser son engagement d'assurer l'accès à l'eau potable à tous les citoyens plus particulièrement de résoudre définitivement le problème du déficit en eau potable à Nouakchott qui compte près de 1/3 de la population du pays.

Ce programme a notamment pour objet, au niveau de Nouakchott, de réhabiliter les réseaux de distribution et de pompage pour augmenter et améliorer la quantité d'eau provenant du champ d'Idini et améliorer la qualité de traitement de l'eau avec l'installation d'une nouvelle station à Beni Naaji pour traiter la turbidité de l'eau.

L'inauguration fin septembre 2025, par le Président de la République, de cette station de filtration et la pose en même temps de la première pierre de l'extension des capacités de traitement et de pompage des installations de l'Aftout Es Sahéli et l'extension du champ captant d'Idini en plus des travaux de réhabilitation du réseau de distribution d'eau à Nouakchott constituent, à n'en pas douter, une étape décisive sur la voie de la garantie de l'approvisionnement en eau potable de Nouakchott.

Avec « la multa aqua » imminente à Nouakchott, les populations de la capitale rompront désormais avec les ruptures d'eau et leur train de désagréments.

La Rédaction

Programme du Président de la République :

Approvisionner Nouakchott en eau, une priorité



Le Président de la République supervise l'inauguration d'une station de filtration et la pose de la première pierre du projet d'extension des installations côtières Beni Naaji 29 Sep 2025

Par Yahfdhou Ould Zein

Le Programme du Président de la République «Mon ambition pour la patrie» affiche comme objectif prioritaire la mise en œuvre d'une nouvelle vision qui traduit la volonté ferme de donner à nos villes le statut qu'il leur sied, de les moderniser, de les transformer en espace de vie, de créativité et de fonctionnalité, en somme de réunir toutes les conditions pour qu'elles deviennent des centres urbains productifs et attractifs où il fait bon de vivre.

En raison de l'urbanisation rapide, nos villes, Nouakchott en tête, font face à un besoin pressant de relever le défi qu'impose de plus en plus l'urgence de la maîtrise de leur croissance exponentielle. Le programme multidimensionnel de développement de Nouakchott, en cours, représente une première réponse dans le cadre de la mise en œuvre de la politique visant à faire de nos villes des moteurs de développement économique d'autant plus qu'elle constitue « un gisement de croissance et d'emplois ». Dans ce cadre, sécuriser l'approvisionnement en eau de Nouakchott est aujourd'hui un axe majeur des efforts menés par le gouvernement à travers

une approche stratégique basée sur la réalisation de trois projets complémentaires et ambitieux, permettant, dans l'immédiat, de doubler la production de deux sources de ravitaillement à partir de l'Aftout Essahli (Fleuve Sénégal) et du champ de captage d'Idini (Nappe du Trarza), et dans le moyen terme de diversifier les sources de l'eau, grâce à la construction d'une usine de dessalement de l'eau de mer.

Cette démarche a été traduite par le lancement du projet d'une station de filtration dont les travaux d'extension des capacités de traitement et de pompage des installations côtières d'Aftout, porteront la capacité de production de 150 000 mètres cubes à 225 000 mètres cubes/jour.

A Beni Naaji, Keur Macène lors de la pose de la première pierre de ce projet, en Septembre dernier, par le Président de la République, la ministre de l'Hydraulique a souligné que l'approvisionnement en eau est une priorité absolue pour Son Excellence le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, qui a ordonné une solution radicale au problème du limon dans l'eau du fleuve.

Le projet, qui comprend plusieurs volets, dont no-

tamment la réhabilitation de la station de traitement de Beni Naaji, la construction d'un troisième bassin de décantation à Beni Naaji, la construction d'une nouvelle station de pompage à N'Tékane, l'équipement de la station de traitement au kilomètre 17 de quatre filtres supplémentaires ainsi qu'une cinquième pompe pour la station de pompage au kilomètre 17, contribuera fortement à l'amélioration de la production de l'eau potable destinée à Nouakchott à partir l'Aftout Sahli, devant passer de 150 000 mètres cubes/jour à 225 000 mètres cubes/jour.

On sait que la Mauritanie a connu ces dernières années des montées répétitives de la boue dans l'eau provenant du fleuve Sénégal en raison de fortes pluies surtout durant les deux derniers hivernages, engendrant ainsi des « niveaux élevés de limon dans l'eau, atteignant des taux records », rendant son traitement délicat, situation dont l'impact est direct sur l'eau devant ravitailler Nouakchott alors que « les installations ont dû fonctionner dans des conditions exceptionnellement difficiles, dépassant leurs capacités de conception ».



En exécution des directives du Président de la République, le gouvernement a entrepris de recourir à des consultations scientifiques et de réaliser des études pour concevoir et construire une nouvelle installation de décantation indépendante dont la taille dépasse les installations existantes, aboutissant à un contrat signé avec la société d'exécution et le bureau de suivi fin décembre 2024, a-t-elle ajouté, précisant que les travaux se sont déroulés à un rythme ininterrompu jusqu'à l'achèvement de l'installation en un temps record.

L'installation de filtration de Beni Naaji contribuera à réduire la turbidité de l'eau brute provenant du fleuve pendant la saison des pluies, et permettra également de produire une grande quantité d'eau traitée. Les travaux de cette installation ont débuté en janvier 2025, exécutés par la société chinoise SINOHYDRO pour un montant de 14 620 000 USD, sur un délai de 7 mois, suivi d'une période d'exploitation semi-industrielle de 15 mois.

« La nouvelle installation visant à éliminer le limon a été achevée en un temps record de moins de sept mois, au cours desquels les travaux se sont poursuivis jour et nuit, et l'équipement et les fournitures ont été sécurisés par voie maritime et aérienne, soulignant que cette installation est entrée en service hier, mardi 5 août 2025, et a commencé à fonctionner progressivement, ce qui a contribué au traitement de l'eau brute chargée de limon, et a permis de restaurer une partie de la capacité de production, en vue de sa restauration complète », a expliqué la ministre de l'Hydraulique.

Parallèlement à cet effort, les travaux relatifs au second projet se déroulent dans un rythme accéléré au niveau du Champ de captage d'Idini et de la conduite d'acheminement vers Nouakchott en vue d'améliorer la production et contribuer de manière significative à l'approvisionnement de la capitale en eau potable.

Ce projet, deuxième axe du programme du ravitaillement de Nouakchott en eau et comprenant plusieurs composantes techniques, porte sur le forage de 24 nouveaux puits, la réhabilitation de 37 autres et leur raccordement à un système moderne de té-

léggestion, l'installation d'une conduite de 59 kilomètres de long, la construction de deux nouveaux réservoirs de différentes capacités ainsi que la réhabilitation de deux réservoirs existants.

Ce volet du programme d'approvisionnement stable et durable vise à augmenter la production d'eau du champ de captage d'Idini de 60 000 mètres cubes par jour, améliorant ainsi l'approvisionnement en eau potable des populations de Nouakchott. Il est financé par le Budget de l'Etat mauritanien et le Fond Arabe pour le Développement Economique et Social (FADES) et devra s'achever dans les prochains mois.

L'avancement des travaux sur la ligne d'Idini, dont la production augmentera à 100 000 mètres cubes/jour et le lancement des travaux d'extension des capacités de traitement et de pompage des installations côtières d'Aftout ainsi que la solution pérenne protégeant des fluctuations climatiques, l'approvisionnement de Nouakchott à partir de la production des deux sources actuelles (Aftout Es Sahli et Idini) doublera, en moins de trente mois, pour atteindre le record de 325 000 mètres cubes/jour, après avoir été d'environ 150 000 en 2020 et 190 000 actuellement.

Le troisième axe de ce programme ambitieux, conçu et exécuté en vue de sécuriser l'approvisionnement de Nouakchott en eau, concerne le projet phare de d'une grande usine de dessalement d'eau de mer d'une capacité totale de 300 000 mètres cubes par jour, dont la première phase commencera avec une capacité de 100 000 mètres cubes, dans le cadre d'une vision stratégique visant à fournir un approvisionnement en eau potable, de haute qualité, stable et durable.

Ces projets, qui sont appuyés entre autres mesures par la création et l'extension de réseaux d'adduction d'eau ainsi que la réhabilitation des anciennes infrastructures, permettront sans nul doute l'amélioration du cadre de vie et de travail des populations et de relever le défi de l'approvisionnement de Nouakchott.

Au bout de ce processus, les résultats attendus et les principaux indicateurs de performance du secteur

permettent déjà d'entrevoir la possibilité d'accès à l'eau potable pour la population de Nouakchott dans les conditions optimales au niveau des principales zones d'habitation, une performance acquise dans un proche avenir, alors que l'échéance de l'horizon 2030 est envisageable pour sécuriser définitivement l'approvisionnement en cette denrée précieuse.

Les projets et programmes nécessaire à la réalisation de cette œuvre grandiose sont déjà à l'œuvre et progressent rapidement car le domaine de l'hydraulique est l'un de ces secteurs prioritaires du Programme du Président de la République pour ce quinquennat, car résorber les disparités sociales, offrir l'accès des populations aux services de base constitue un préalable pour le développement économique et social, pour l'émergence d'une société émancipée et attachée à la devise fondatrice de la République Islamique de Mauritanie, « Egalité - Fraternité - Justice ».

C'est pourquoi, l'action du Gouvernement en vue de traduire dans les faits les engagements du Président de la République visant à faire de nos centres urbains des villes productives trouve aujourd'hui son expression dans la réalisation du programme prioritaire de développement de Nouakchott dont la maîtrise de l'approvisionnement en eau potable de la ville constitue un axe central à la satisfaction des populations.

« Je m'engage à mener une politique volontariste pour permettre à chaque mauritanien, sans distinction aucune, de mener une vie décente et de pouvoir s'épanouir », a souligné le Président de la République dans son Programme ».

En résumé, les grandes lignes du Programme du Président de la République sur tous les registres, comme en témoigne l'intérêt pour la modernisation du pays et la réponse aux attentes des populations, s'articulent autour des priorités visant l'amélioration des conditions de production, de productivité et des revenus, ce qui favorisera le bien-être pour tous les mauritaniens.

Alimentation en eau de Nouakchott :

L'Aftout Es Sahéli se redimensionne



Un vieux rêve va devenir enfin une réalité : alimenter en eau potable l'agglomération de Nouakchott à partir du fleuve Sénégal. Ce projet, le plus grand jamais entrepris en Mauritanie, s'appelle Aftout Es-Saheli. Il permettra de sécuriser à long terme l'approvisionnement de la capitale, qui a dépendu exclusivement pendant cinquante ans de la nappe souterraine située à Idini, dans le Trarza. Cette nappe renferme la plus importante réserve d'eau du pays : 20 milliards de m³, sur un total de 50 milliards. Inconvénient : elle n'est pas une ressource renouvelable. Et son exploitation actuelle (près de 50 000 m³/j) se situe déjà au-dessus de la normale (36 000 m³/j). Elle ne peut durablement être accrue sans risque de dégradation. Pour faire face aux besoins urgents des habitants de la capitale, il a fallu pomper jusqu'à 60 000 m³/jour.

Au-delà de l'urgence, le gouvernement mauritanien a lancé le projet Aftout Es-Saheli. L'eau pompée du fleuve Sénégal, abondante et renouvelable, est désormais transportée dans des canalisations sur une distance de 170 km de Béni Nadji (près de Keur Massène, dans le delta du fleuve) à Nouakchott. Assainie et traitée, elle coule au rythme de 170 000 m³/j (assez pour tenir jusqu'en 2020), et pourra atteindre 226 000 m³/j en 2030.

La première phase du projet, qui comprend les ouvrages de pompage et de traitement, les conduites, la réserve de stockage (129 000 m³), le système de télégestion et les lignes électriques. La deuxième phase (porte sur les réseaux de distribution (réhabilitation et extension) et d'assainissement.

Le système d'adduction d'eau Aftout Essahli, inau-

guré en 2010 pour alimenter Nouakchott à partir du fleuve Sénégal, a fini par afficher un décalage notable entre ses capacités prévues et les besoins réels de la capitale. Un tableau comparatif illustre les différences entre la conception initiale de 2002, la deuxième phase projetée et la situation en 2025. Le système d'approvisionnement en eau de la ville de Nouakchott comprend deux sources, une source souterraine à Iddini, située à environ 60 km à l'Est de la ville et une source d'eau de surface aménagée par le "Projet d'Approvisionnement en Eau Potable Aftout Essahli".

Pour faire reculer les contraintes liées à la pénurie d'eau qui freine le développement économique et social de la capitale, le Gouvernement a décidé de répondre aux besoins en eau de la population de la ville à partir du fleuve Sénégal. Un projet d'adduction d'eau a été défini dont l'objectif est de satisfaire les besoins de la ville jusqu'à l'horizon 2030. Les travaux de construction du projet Aftout ont débuté en 2007 pour s'achever en août 2010 et les installations du projet ont été mises en service en novembre 2010. En plus de la source souterraine d'Iddini (capacité maximale de 65 000 m³ / jour), il faut ajouter 226 000 m³/jour en provenance du projet Aftout pour répondre à la demande en eau.

Pour conserver les ressources de la source d'eau souterraine, le rendement d'Iddini a été limité à environ 20 000 m³ / jour après le début du service du projet Aftout.

Le projet Aftout a construit une nouvelle prise d'eau à Aftout, à environ 50 km de l'estuaire du fleuve Sénégal, qui préleve de l'eau brute du fleuve pour l'acheminer vers la station de prétraitements

de Béni Nadji, à environ 6 km de la prise d'eau, et celle-ci est traitée par des procédés de coagulation et de sédimentation.

L'eau brute traitée est transmise à environ 170 km par des pompes et atteint par la suite la station de traitement (2ème station de traitement) situés au PK17, à environ 19 km au sud de la ville de Nouakchott.

L'eau brute prétraitée provenant de la première station de traitement d'eau est temporairement stockée dans le réservoir de stockage (capacité : 129 000 m³) de la deuxième station de traitement. Le coagulant est dosé dans l'eau brute et les micro-flocs formés dans le mélangeur rapide sont directement filtrés par les filtres à sable rapides.

Dans la deuxième station de traitement des eaux, de divers capteurs sont installés dans les processus de traitement, et l'opération est centralisée dans la salle de contrôle centrale. Le processus de lavage en contre-courant du filtre à sable rapide est également effectué automatiquement.

Le débit, la turbidité, la température de l'eau, la valeur du pH, etc. sont surveillés en permanence à chaque processus de traitement de l'eau et la qualité de l'eau traitée étant également contrôlée correctement.

Situation actuelle de l'approvisionnement en eau

L'approvisionnement en eau de la ville de Nouakchott est assuré par des connexions privées reliées au réseau de distribution d'eau de la SNDE, la borne publique, des citernes et des charretiers vendeurs d'eau.



On estime que la consommation d'eau par habitant pour une connexion privée est de 80 litre par habitant et par jour (lhj) et de 10 à 15 lhj pour ceux qui achètent l'eau auprès des vendeurs. L'eau achetée aux vendeurs est chère (3 à 5 fois) comparée au prix d'eau unitaire de la SNDE, de ce fait la quantité d'eau utilisée par ces populations est limitée au minimum.

Le projet Aftout a considérablement amélioré la situation de l'approvisionnement en eau dans la ville de Nouakchott. La quantité actuelle d'eau approvisionnée est inférieure à la quantité qui était prévue en raison de retards dans la construction du réseau de distribution d'eau, mais il n'y a pas de pénurie dans la ville.

Système de distribution d'eau

D'importantes fuites existaient dans le réseau de distribution d'eau de la ville à cause de sa détérioration. Pour cela, le taux effectif du réseau en 2011 était de 0,42 (estimé par la SNDE). La situation s'est progressivement améliorée et avec l'avancement du projet de réhabilitation du réseau de distribution d'eau

En Mauritanie, le projet d'accès à l'eau potable et à l'assainissement d'Aftout El Chargui a fait l'objet d'une évaluation en 2021.

Le projet Aftout Essahili demeure l'un des plus ambitieux programmes mis en place en Mauritanie en termes d'infrastructures d'AEP et de nombre d'habitants desservis.

Descriptif de l'Aftout Es Sahéli

Le dimensionnement du projet Aftout Essahili a été réalisé pour produire 170.000 mètres cubes par jour permettant la satisfaction de la demande à l'horizon 2020. Des dispositions ont été prévues pour porter cette production à 226.000 mètres cubes de façon à satisfaire la demande des populations de la ville jusqu'à 2030.

Le financement initial du Projet a été de plus de 450 millions de US dollars.

Le projet est constitué des principales composantes suivantes :

Les Ouvrages de traitement :

– Une station de prétraitement à Béni-Nadji dont la capacité totale est de 170.000 mètres cubes par jour ;

- une station de traitement final de 150.000 mètres cubes par jour avec une filtration à sable à Nouakchott (PK17) ;

- un système centralisé de télégestion de l'ensemble des ouvrages AEP de Nouakchott.

Les stations de pompage et lignes électriques :

- la station d'exhaure de l'Aftout pour un débit de 3,1 mètres cubes par seconde (267.000 mètres cubes par jour) à l'horizon 2030 ;

- la station de pompage de Béni- Nadji ayant un débit d'équipement initial de 1,8 mètre cube par seconde (155.000 mètres cubes par jour) avec une HMT de 140 mètres ;

- la station de pompage de Nouakchott (PK17) destinée à refouler l'eau potable vers la tête du réseau de distribution de Nouakchott avec un débit de 1,3 mètres cubes par seconde, extensible à 2,3 mètre cube par seconde, avec une HMT de 40 mètres ;

- une ligne électrique 90 kV aérienne longue de 50 kilomètres, deux lignes électriques 33 kV longues de 10 kilomètres et un câble enterré long de 13 kilomètres.

La réserve d'eau prétraitée de Nouakchott :

Cet ouvrage de 129.000 mètres cubes aura pour double fonction de réguler le fonctionnement du système d'adduction et d'assurer une certaine autonomie en cas de rupture d'approvisionnement en eau.

Les conduites de transfert d'eau :

- Adduction Aftout – Beni Nadji : constituée de deux conduites en parallèle de 1.100 millimètres de diamètre et de 6 kilomètres de longueur ;

- Conduite d'eau prétraitée, de Beni Nadji à Nouakchott (PK17) : de 1.400 millimètres de diamètre pour une longueur d'environ 170 kilomètres.

La conduite de transfert de l'eau potable et le réservoir de 5.000 mètres cubes :

Après son traitement final au PK 17 de Nouakchott, l'eau est refoulée vers la tête du réseau de distribution dans une conduite de 1.200 millimètres de diamètre sur une longueur d'environ 19,1 Kilomètre pour aboutir à un réservoir semi enterré de 5.000 mètres cubes.

Ce lot est financé par l'Etat Mauritanien et la Banque Africaine de Développement.

Réalisations en 2025

○ Extension des capacités de traitement et de pompage

L'inauguration, le 29 septembre 2025, par Son Excellence le Président de la République, d'une station de filtration et sa pose de la première pierre des travaux d'extension des capacités de traitement et de pompage des installations côtières de l'Aftout ont porté sur les installations qui se composent d'une usine de filtration, d'un bâtiment de traitement chimique, de tuyaux de raccordement et de drainage. L'usine est composée de 6 unités de traitement, extensibles à 10 unités, chaque unité comprenant un bassin de mélange rapide, un bassin de flocculation et un bassin de filtration. Environ 4200 mètres cubes de béton et 1200 tonnes d'acier d'armature de diamètres 16 et 20 mm ont été utilisés pour la construction de tous ces bassins. Chaque unité de traitement est également, équipée d'un mélangeur rapide et d'un mélangeur lent, de deux pompes pour l'extraction et le recyclage des boues, et d'une vanne de régulation. Quant au bâtiment de traitement chimique, il se compose de 4 unités : une unité de coagulation PAC, une unité de polymère (PAM), une unité de chlore et une unité de chaux. Le traitement chimique dans ces unités est effectué à l'aide de 10 bassins et 14 pompes, en plus de 5 pompes de secours. Cette extension a pour but d'augmenter la production de 150 000 mètres cubes/jour à 225 000 mètres cubes/jour, soit une augmentation de production de 75 000 mètres cubes/jour.

○ Installation d'une nouvelle station de filtration

Le projet consiste en la réhabilitation de la station de traitement de Beni Naaji, la construction d'un troisième bassin de décantation à Beni Naaji, la construction d'une nouvelle station de pompage à Tékane, l'équipement de la station de traitement au kilomètre 17 de 4 filtres supplémentaires, et une 5^e pompe pour la station de pompage au kilomètre 17.

Le financement du projet s'élève à 43 millions d'euros, fournis par le Gouvernement français, et son exécution est confiée à la société française RAZE; les travaux doivent être achevés dans un délai de 30 mois.

L'usine est composée de 6 unités de traitement, extensibles à 10 unités, chaque unité comprenant un bassin de mélange rapide, un bassin de flocculation et un bassin de filtration.

Environ 4200 mètres cubes de béton et 1200 tonnes d'acier d'armature de diamètres 16 et 20 mm ont été utilisés pour la construction de tous ces bassins.

Chaque unité de traitement est également équipée d'un mélangeur rapide et d'un mélangeur lent, de deux pompes pour l'extraction et le recyclage des boues et d'une vanne de régulation.

Concernant les tuyaux de raccordement et de drainage : 1610 m de tuyaux en acier de diamètres allant de DN200 à DN1500 ont été installés.

L'installation comprend des installations administratives et résidentielles, un bâtiment de surveillance et de contrôle et trois villas pour le logement des travailleurs.

SNDE :

De la genèse institutionnelle à la modernisation du service de l'eau en Mauritanie



Par Mamadou Thiam

Depuis l'indépendance en 1960, la Mauritanie a placé le secteur de l'eau au cœur de ses politiques de développement. La construction de l'Etat moderne s'est accompagnée d'efforts constants pour structurer, professionnaliser et moderniser la gestion des ressources hydriques, un secteur vital pour la population et la planification urbaine. Garantir un accès fiable à l'eau potable n'est pas seulement un enjeu social et sanitaire : c'est aussi un levier stratégique pour l'urbanisation, la croissance économique et la consolidation de l'Etat moderne.

La Société Nationale d'Eau (SNDE), héritière d'un long parcours historique, illustre cette ambition nationale à travers des décennies d'investissement, de modernisation et d'innovation. De la Gérance des Eaux des années 1960 à la SNDE d'aujourd'hui, l'édifice hydraulique national témoigne de plus de six décennies d'investissements, d'innovations et de réformes institutionnelles.

Les premiers pas : 1958 – 1975, structurer l'accès à l'eau

Avant même l'indépendance, les premiers systèmes d'approvisionnement en eau potable (AEP) voyaient le jour. En 1958, la capitale se dotait de deux forages de faible débit, d'une station de pompage, d'un château d'eau de 200 m³ à Idini, et d'une conduite de 60 km en amiante-ciment. Un réservoir de 100 m³ à Nouakchott et un réseau de distribution d'une dizaine de kilomètres complétaient ces installations initiales.

Après l'indépendance, le service de l'eau resta limité, confié à des unités étrangères dans cinq villes stratégiques : Nouakchott, Nouadhibou, Rosso, Kaédi et Atar. Plusieurs sociétés se succédèrent : 1960 : La Gérance des Eaux – première structure chargée de la distribution d'eau dans cinq villes principales (Nouakchott, Nouadhibou, Rosso, Kaédi et Atar).

1965 : La Safelec prend le relais, introduisant une gestion intégrée de l'eau et de l'électricité.

1969 : La Maurelec poursuit cette mission avec une approche technique modernisée.

Ces premières structures assuraient simultanément la gestion de l'eau et de l'électricité, tout en jetant les bases d'une future professionnalisation du secteur.

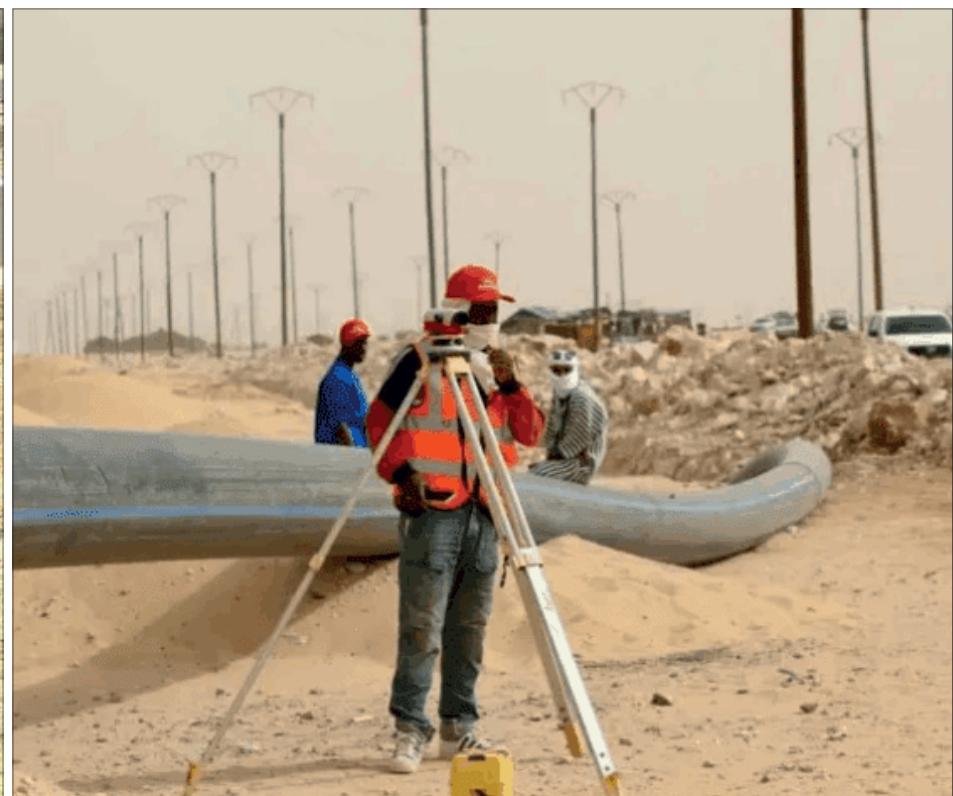
Ces premières décennies furent marquées par un effort d'adaptation à une demande urbaine croissante et par une recherche constante de solutions durables face à un environnement aride.

1975 – 2001 : L'ère de la SONELEC et l'industrialisation du secteur

La création de la SONELEC en 1975 marque un tournant. L'entreprise regroupe l'eau et l'électricité, initiant une approche intégrée et structurée de la gestion des services publics.

Entre 1971 et 1976, plusieurs réalisations majeures viennent renforcer la capacité de production :

- Construction d'une usine de dessalement d'eau de mer,
- Extension du champ captant d'Idini avec la réalisation de dix-huit forages dans le cadre de la coopération sino-mauritanienne,
- Pose d'une conduite principale DN 700 en fonte grise sur 60 km,



-Construction d'un château d'eau et de réservoirs supplémentaires pour stabiliser la distribution.

En 1986, une nouvelle conduite DN 700 en fonte ductile remplace l'ancienne sur la même distance, améliorant la fiabilité du réseau.

Les années 1990, 1997 et 1998 verront l'extension du champ captant d'Idini par la création de dix nouveaux forages et l'élargissement du réseau de Nouakchott, accompagnant la croissance démographique rapide de la capitale.

Parallèlement, plusieurs jalons institutionnels sont posés :

-1985 : Mise en œuvre d'un plan de redressement de la SONELEC,

-1989 : Signature du premier contrat-programme entre l'État et la SONELEC, fixant les objectifs de performance,

-1998 : Adoption d'une orientation nationale vers la libéralisation du secteur énergétique et la réorganisation des services publics.

-2001 : Naissance de la SNDE, une ère nouvelle pour l'eau en Mauritanie

En 2001, une réforme majeure consacre la scission de la SONELEC en deux entités distinctes : SOMELEC pour l'électricité et SNDE pour l'eau.

La SNDE hérite du patrimoine technique, humain et contractuel de la SONELEC, tout en se recentrant exclusivement sur la production, la distribution et la commercialisation de l'eau potable en milieu urbain, en conservant les engagements hérités de la SONELEC. Cette restructuration marque le début d'une dynamique d'expansion et de modernisation sans précédent.

En effet, cette réforme majeure a ouvert une nouvelle ère, marquée par des investissements massifs, des projets d'envergure et la modernisation des infrastructures.

Des projets structurants pour sécuriser l'eau à l'échelle nationale

Depuis sa création, la SNDE pilote des projets de grande envergure destinés à assurer l'accès équitable à l'eau potable sur l'ensemble du territoire :

- Aftout Es Sahéli : un projet stratégique pour alimenter Nouakchott depuis le fleuve Sénégal Considéré comme l'un des plus ambitieux chantiers hydrauliques d'Afrique de l'Ouest, le projet Aftout Es Sahéli vise à sécuriser l'approvisionnement en eau potable de Nouakchott. La capacité de production a récemment été relevée de 130 000 à 150 000 m³ par jour, soit une hausse de 13 %, permettant de répondre à une demande en constante croissance. Le dispositif a également bénéficié d'importantes améliorations technologiques, notamment l'élimination de la turbidité saisonnière, longtemps source de perturbations dans la distribution.

Parallèlement, l'extension du champ captant d'Idini porte désormais sa capacité de 57 000 à 66 000 m³/jour, avec une ambition affirmée d'atteindre à terme les 125 000 m³/jour, renforçant ainsi la résilience du système hydraulique national.

- Aftout Charghi : sécuriser l'approvisionnement des régions de l'Est

Le projet, actuellement en cours avec son volet 2, vise à accroître la capacité de production et stabiliser l'approvisionnement dans les wilayas orientales, tout en favorisant le développement local.

- Les projets de Nouadhibou :

2001-2002 : sécurisation de l'alimentation en eau de la ville et de son port,

2005 : extension du réseau, construction de réservoirs et modernisation des stations de pompage,

Effets : doublement de la couverture, pression stabilisée, amélioration de la qualité du service, Nouadhibou 2 : en cours pour répondre à la demande croissante.

- Modernisation de Nouakchott : vers un service intelligent

La SNDE modernise ses infrastructures avec :

- Augmentation de la production et du pompage (+66%),
- Maintenance préventive et sécurité des installations,
- Rééquilibrage de la distribution pour garantir un service régulier,
- Extension des réseaux et branchements sociaux pour les zones non desservies et les ménages vulnérables,
- Transition numérique : télésurveillance, détection des fuites, compteurs intelligents et facturation automatisée,
- Centres de supervision intégrés pour un contrôle précis et transparent de la production et de la distribution.

Programme "Vingt-huit villes" : un impact national élargi

Ce programme vise 28 villes de l'intérieur : nouveaux forages, extension des réseaux, renforcement des capacités de stockage, branchements sociaux et amélioration générale de la qualité du service.

Une trajectoire de progrès continu

Du premier forage de 1958 aux systèmes de supervision numériques actuels la SNDE du XXI^e siècle, en passant par la Gérance des Eaux de 1960, la Mauritanie a construit un réseau hydraulique moderne et robuste. Le parcours du secteur hydraulique mauritanien illustre la continuité d'une ambition nationale. La SNDE incarne aujourd'hui l'engagement national de garantir un accès sûr, continu et équitable à l'eau potable, source de vie, soutenant le développement économique, urbain et social du pays.

La Société Nationale de l'Eau (SNDE) :

Modernisation des infrastructures d'eau en Mauritanie

Depuis l'indépendance en 1960, la Mauritanie a progressivement bâti ses institutions nationales destinées à servir le citoyen et à consolider les fondations d'un État moderne.

Le secteur de l'eau s'est imposé comme l'un des piliers du développement durable, en raison de son importance stratégique pour la vie des populations, la planification urbaine et le développement économique et social.

Dans les premières décennies après l'indépendance, la gestion de l'eau reposait sur de petites unités dirigées. Plusieurs sociétés se sont succédé pour gérer conjointement l'eau et l'électricité dans cinq villes principales : Nouakchott, Nouadhibou, Rosso, Kaédi et Atar.

En 1975, ces entités furent regroupées au sein de la SONELEC (Société Nationale de l'Eau et de l'Électricité), chargée de gérer les deux secteurs à l'échelle nationale.

En 2001, un dédoublement institutionnel eut lieu : le secteur de l'eau fut séparé et la SNDE (Société Nationale de l'Eau) fut créée comme une entité indépendante, chargée de la production, de la distribution et de la commercialisation de l'eau potable dans les zones urbaines.

La SNDE conserva le contrat-programme hérité de la SONELEC, assurant ainsi la continuité institutionnelle et le respect des engagements techniques et administratifs.

Depuis sa création, la SNDE a lancé plusieurs projets stratégiques majeurs visant à garantir l'accès à l'eau dans tout le pays et à renforcer la sécurité hydrique nationale.

Aftout Sahli, l'un des plus grands projets hydrauliques d'Afrique de l'Ouest, a permis d'approvisionner Nouakchott en eau depuis le fleuve Sénégal. Sa deuxième phase (après 2019) a permis une augmentation de la production de 130 000 m³/jour à 150 000 m³/jour (+13 %). Il a également permis le traitement définitif du phénomène saisonnier de turbidité grâce à des techniques modernes de décantation et de filtration.

Il y a eu aussi le développement du champ captant d'Idini, avec un passage de 57 000 m³/jour à 66 000 m³/jour, et une planification pour atteindre 125 000 m³/jour à terme.

Quant au Projet Aftout Charghi (Est), il a pour objectif de sécuriser l'approvisionnement en eau des villes et villages de l'Est du pays et stimuler le développement local.

Sa deuxième phase (Aftout Charghi 2), lancée en juillet, a pour but d'augmenter la capacité de production et stabiliser la distribution dans les wilayas orientales.

A Nouadhibou (2001 – 2002), un projet majeur destiné à garantir l'alimentation en eau de la ville et de son port industriel a permis l'extension du réseau d'eau. Ce qui a eu comme résultats le doublement de la capacité du réseau et la couverture des



nouveaux quartiers, l'amélioration de la qualité du service et de la pression, le soutien au développement économique et urbain de la ville.

Le projet Nouadhibou 2 est en cours pour doubler la production et répondre à la demande croissante.

La Composante Eau du Projet de Modernisation de Nouakchott

Modernisation et digitalisation technique :

- Augmentation de la production et du pompage : Aftout : de 130 000 à 150 000 m³/jour.
- Idini : de 57 000 à 66 000 m³/jour.
- Renforcement du pompage de 66 % grâce à la réhabilitation des stations du Ksar, Toujounine, Aïn Talh et du Port, et l'extension de la nouvelle station du Ksar.
- Maintenance et sécurité des installations :
- Constitution d'un stock stratégique de pièces de rechange.
- Entretien régulier pour garantir la continuité du service.
- Rééquilibrage de la distribution :
- Nouvelle politique pour soulager certaines stations et assurer une meilleure régularité.
- Extension des réseaux et branchements sociaux :
- Création de réseaux dans les zones non couvertes.
- Facilitation des branchements pour les familles à faible revenu.
- Contrôle électronique et numérisation :
- Systèmes de gestion à distance du réseau, avec

détection des fuites et régulation de la pression.

- Installation de compteurs intelligents et automatisation de la facturation.
- Centres de contrôle intégrés :
- Supervision du réseau, de la production et de la distribution pour une gestion transparente.
- Amélioration de la qualité de service :
- Ces mesures garantissent une alimentation régulière et fiable tout en réduisant les pertes techniques.

Production d'eau à Nouakchott (2016 – 2018)

Production 2016 :

Production annuelle totale : ≈ 39 058 260 m³.

Production 2017 :

Production annuelle totale : 39 944 818 m³.

Production 2018 :

Production annuelle totale : 38 418 077 m³.

Entre 2016 et 2018, la production d'eau à Nouakchott est restée globalement stable, oscillant autour de 39 millions de m³ par an, malgré une demande croissante liée à l'expansion urbaine.

Les réformes structurelles engagées depuis 2019, notamment avec la deuxième phase du projet Aftout Sahli et la modernisation des infrastructures, ont permis à la SNDE d'entrer dans une nouvelle ère de performance, de transparence et de durabilité.

KD

Approvisionnement en eau :

La SNDE développe et élargit ses services



** Par Baba Dianfa Traoré

Du 1er août 2024 au 1er août 2025, la Société Nationale de l'Eau (SNDE) a entrepris plusieurs actions qui ont abouti à des résultats probants. Ceux-ci s'inscrivent dans le cadre des engagements pris dans la Déclaration de Politique Générale du Gouvernement, présentée par le Premier ministre, M. El Moctar Ould Djay.

Cette politique s'emploie à relever les défis actuels et futurs de ce secteur stratégique, ainsi que dans la mise en œuvre du programme de Son Excellence Monsieur Mohamed Cheikh Ould El Ghazouany, Président de la République « Mon ambition pour la Patrie ».

Au cours de cette période, marquée par de multiples défis structurels et conjoncturels, la SNDE a

mis en œuvre plusieurs initiatives pour améliorer l'accès des citoyens à l'eau potable sur l'ensemble du territoire national.

La nouvelle orientation s'appuie sur un diagnostic initial sur lequel, des mesures ont été engagées afin de restructurer l'organisation, d'améliorer la qualité du service public et de restaurer l'équilibre financier de la SNDE.

La nouvelle organisation repose sur une logique territoriale et décentralisée. Il s'agit de renforcer la réactivité des équipes commerciales et techniques face aux urgences. La société s'est mise également à améliorer la coordination entre les services commerciaux et techniques à travers un interlocuteur unique par zone. Ainsi, il a été tenu compte de la réduction des conflits internes grâce à une clarification des responsabilités et une meilleure communication interservices. Il n'y a eu meilleure action que de favoriser une meilleure proximité avec les clients et une adaptation des actions commerciales aux spécificités territoriales.

Organisation par zones géographiques

Désormais, l'organisation commerciale repose sur la création de neuf zones de coordination géographique.

Chacune de ces zones est placée sous la responsabilité d'un chef de zone, qui agit comme coordinateur local de l'ensemble des activités technico-commerciales.





Bilan technique de la SNDE

L'entreprise se soucie du renforcement de la production et la distribution d'eau. Ainsi, dans le cadre de l'amélioration de l'approvisionnement en eau pour les populations, un premier diagnostic technique a été réalisé sur l'ensemble des sites de la SNDE. À la suite du diagnostic, un programme d'urgence structuré de réhabilitation a été élaboré et mis en œuvre.

Parmi les réalisations effectuées, des stocks tampons ont été déployés sur l'ensemble des sites afin de faire face aux retards récurrents d'intervention liés aux délais d'approvisionnement. Cette approche a permis de ramener le délai d'intervention en cas de panne à une journée, contre plusieurs jours auparavant, améliorant ainsi la continuité du service grâce à une réactivité accrue des équipes.

De nouvelles mesures facilitant l'accès des citoyens aux services eau

La SNDE, dans le cadre de son souci d'améliorer ses interactions avec ses respectés clients et préserver leur dignité et assurer son accès aisément au service public. De toute contrainte, les services de la Société sont désormais tenus de se conformer aux mesures préconisées. Entre autres, s'employer à faire parvenir un avertissement écrit au client concerné, avec un délai d'une semaine au moins, à compter de la date prévue pour la suspension du service dont il bénéficie ; ou encore de permettre aux clients nécessiteux d'obtenir un rééchelonnement du paiement de leurs arriérés suivant un échéancier à déterminer en coordination avec la direction commerciale, afin d'éviter de recourir à la procédure

d'arrêt du service (...).

En 2022, il a été procédé au lancement du projet de sécurisation et d'amélioration du système d'approvisionnement de la ville de Rosso en eau potable. Cette réalisation intervient dans le cadre des efforts de l'État pour assurer une gestion durable des ressources en eau au service de la population.

La sécurisation et l'amélioration du système d'eau potable de la ville de Rosso a été réalisé en détournant la prise d'eau de son emplacement dans le canal vers le lit du fleuve pour éviter les répercussions de l'effet de stagnation de l'eau du canal dû à l'accumulation de résidus de pollution environnementale et à l'accumulation de sédiments d'algues dans la zone d'origine de la prise d'eau afin de fournir une eau potable de qualité.

La mise en œuvre de ce volet a nécessité l'aménagement d'un couloir de passage renforcé au milieu de la plaine d'une longueur de 420 m, la construction d'une dalle en béton armé surplombant le fleuve, l'acquisition et l'installation de deux pompes avec un débit de 250 et 200 mètres cubes par heure et d'un tuyau d'alimentation d'un diamètre de 315 mm pour amener l'eau à la station d'épuration. En plus, il y a l'exigence des raccordements électriques de l'éclairage.

Accès à l'eau potable des zones urbaines et semi-urbaines

Le projet comprend l'acquisition et l'installation d'une unité intégrée composée d'une station d'épuration d'un débit de 5000 mètres cubes par jour, d'une station de pompage d'un débit de 200 mètres cubes par heure, en plus d'un système de télécontrôle, d'une citerne au sol en acier vitrifié d'une capacité de 200 mètres cubes, et d'une cuve supérieure du même type d'une capacité de 100 mètres

cubes.

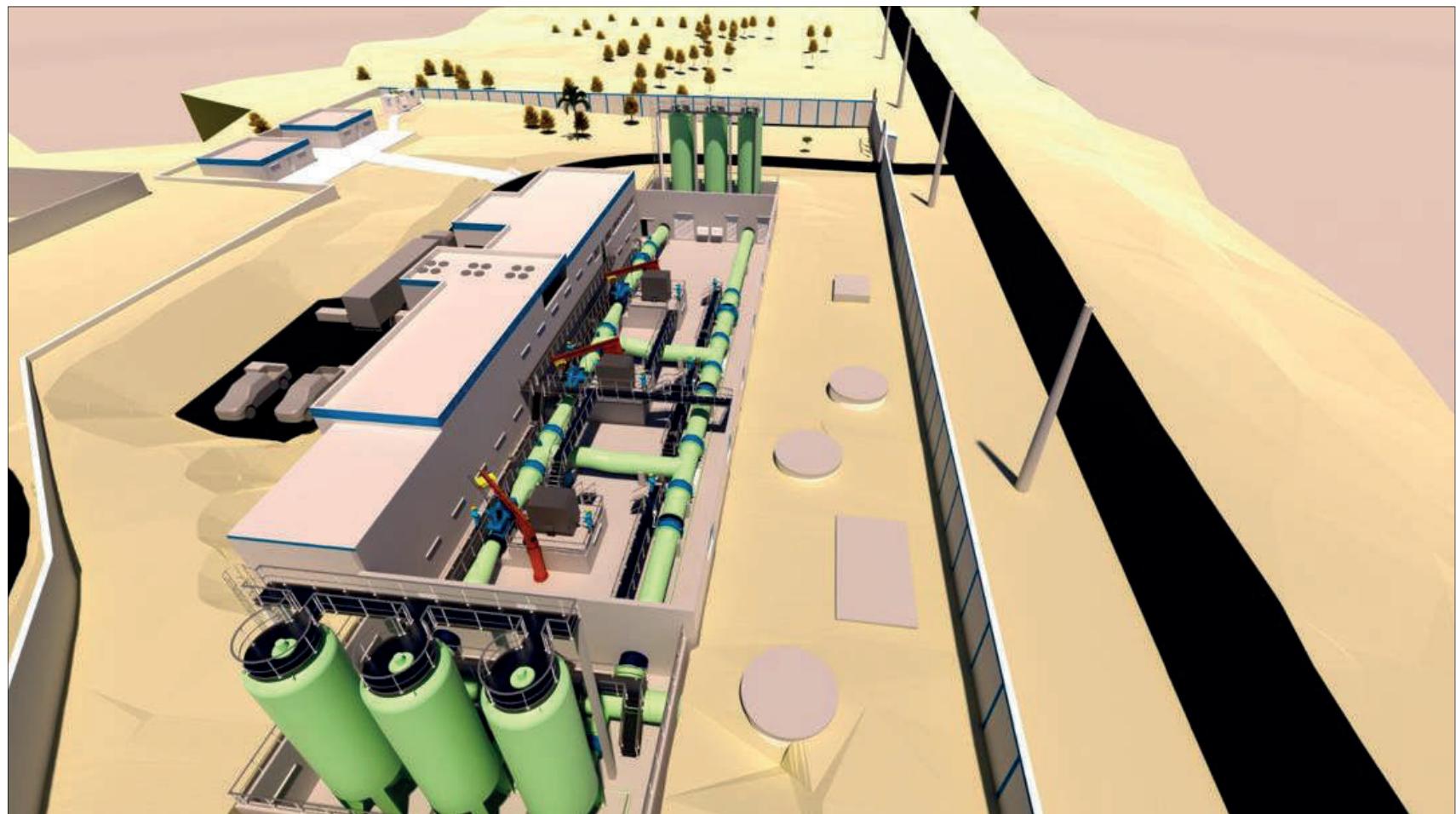
Ces actions ont contribué, sans doute, durant l'année en cours à la sécurisation et à l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable de la population des zones urbaines et semi-urbaines, grâce à une augmentation significative de la production d'environ 26.000 m³ par jour, ce qui équivaut à 15% par rapport à la quantité produite en 2021.

La SNDE a également pu élargir le périmètre de distribution grâce à l'achèvement des réseaux sur 65 km, la neutralisation de 400 km de l'ancien réseau de distribution à Nouakchott, le nettoyage et l'entretien de 10 réservoirs d'eau, l'installation de 4300 branchements domestiques, l'acquisition et l'installation de 51 conteneurs d'eau mobiles qui sont remplis régulièrement par un parc de citerne prêtes à alimenter les quartiers qui ne sont pas encore desservis par le réseau.

La Société Nationale de l'Eau (SNDE) a été créée par le décret n°2001/88/PM portant scission de la SONELEC en deux sociétés nationales.

La SNDE est une entreprise publique à caractère industriel et commercial. Son capital social est détenu en totalité par l'Etat Mauritanien. Elle a pour objet la production, le transport, la distribution et la vente de l'eau potable. Pour ce faire, elle installe et exploite les installations de production, transport, distribution et vente d'eau, et plus généralement, toutes autres activités se rattachant directement ou indirectement à son objet. Sur le plan fiscal, la SNDE bénéficie de la reconduction des avantages fiscaux accordés à l'ex-SONELEC ; c'est ainsi qu'elle hérite du 3ème Contrat Programme signé entre l'Etat et cette dernière.

D'intenses efforts pour répondre aux besoins croissants des populations de Nouakchott



**Mohamed Abderrahmane
Ould Med Yehdhib**

L'eau est une denrée vitale dont l'offre dans des grandes agglomérations urbaines comme Nouakchott est un défi majeur pour le département de l'hydraulique et de l'assainissement et pour les décideurs du mauritanien. Cette réalité était toujours au centre des préoccupations du Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, qui a aussitôt engagé le Gouvernement à mettre en œuvre des actions de grande envergure pour rendre l'eau potable accessible à tous les foyers mauritaniens et ceux de Nouakchott en particulier.

Pour donner plus de précision sur les initiatives prises dans le domaine, le magazine Horizons a interrogé le coordinateur national du projet de renforcement et de sécurisation de l'AEP de la ville de Nouakchott, M. Kane Oumar Mamadou.

Dans ses réponses, le coordinateur a rappelé un certain nombre de mesures prises par le Gouvernement comme le redémarrage de la station d'Idini depuis 2010 avec la mise en service du projet de l'Aftout Essahli, et ce à travers, la pose de conduites d'adduction de diamètre 500 mm chacune entre le champ et le château central du Ksar.

Au sujet de l'Aftout Essahli, il a souligné la remise à niveau des installations à travers la révision de

tous les équipements, le renouvellement des équipements vétustes et l'installation de deux lignes de pompage à Beni Nagi et au sud du PK 17 à Nouakchott.

« Ces efforts ont permis de faire passer la production de 132000 mètres cubes par jour en 2020 à 200.000 mètres cubes par jour actuellement pour des besoins estimés à 240.000 mètres cubes par jour », souligne-t-il.

Construction d'une usine de débordage à BENI NAGI:

Après avoir constaté que cette production est réalisable en temps normal, tandis qu'en période hivernale elle chute à plus de 50% au niveau de l'Aftout Essahli à cause de la turbidité et la quantité de la boue dans l'eau du fleuve, M. Kane Oumar Mamadou a déclaré que ce phénomène prolonge la ville de Nouakchott dans une crise d'eau aigüe pendant les trois mois de l'hivernage.

Il a, ensuite, fait noter que les installations de traitement de Beni Nagi sont fixées à un seuil de turbidité de 700 NTU, alors qu'on a enregistré 2000 à 3800 NTU, soit cinq fois plus que les paramètres de conception de nos installations de traitement existantes à cause des changements climatiques.

« Face à cette situation devenue récurrente et la crise d'eau enregistrée en 2024, des instructions



fermes ont été données au gouvernement pour trouver une solution à cette problématique», poursuit-il. Il a ajouté que dans ce sens que le Gouvernement a réalisé cette usine en plus des installations à Beni Nagi et qui permet d'assurer le premier traitement de l'eau brut provenant du fleuve et extraire plus de 80% des matières en suspension et la boue contenue dans cette eau.

Les travaux de l'usine ont été achevés au mois de juillet 2025 et mise en service le 7 août 2025.

L'usine a été inaugurée par le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, le 29 septembre 2025. Depuis sa mise en service, une production continue de 150.000 mètres cubes par jour est assurée, malgré les fluctuations de la turbidité du fleuve.

« Malgré tous ces efforts, la production demeure insuffisante pour satisfaire les besoins actuels et futurs des populations de Nouakchott, c'est pour cela que le Gouvernement s'attèle à mettre en œuvre trois projets structurants, à savoir :

1/-Projet de renforcement et de sécurisation de la ville de Nouakchott à partir d'Idini sur un financement du FADES pour un montant de 75 millions euros.

Le projet dont la première pierre a été posée novembre 2024 par le Président de la République comprend :

- Réhabilitation de 37 forages existants ;
 - Réalisation de 24 forages à Idini ;
 - Pose d'une conduite de transfert de diamètre 1200 millimètres entre Nouakchott et Idini sur une longueur de 54km ;
 - Construction d'un réservoir de 2500 m³ à Idini et un second à Nouakchott de 5000 m³,
 - Mise en place d'un système de télégestion ».
- L'état d'avancement du projet est estimé à 40 % et son achèvement est prévu en 2026.
- S'agissant du deuxième projet, le coordinateur a déclaré qu'il porte sur l'extension du projet de



l'Aftout pour accroître la production actuelle de 150.000 m³ par jour pour atteindre 225 000 m³ par jour avant 2028.

Il a ajouté que les deux projets permettront de faire passer la production de Nouakchott à 325 000 m³ par jour et que ce volume pourra couvrir les besoins de la ville de Nouakchott en eau potable jusqu'à 2035.

Dessalement de l'eau de mer

Pour ce qui est du troisième projet, il porte sur le dessalement de l'eau de mer. Selon le coordinateur, une étude de schéma directeur, récemment réalisée par le département de l'Hydraulique et de l'Assainissement, montre que la population de

Nouakchott passera de 1500.000 habitants en 2025 à 2.700.000 habitants en 2050, correspondant à une demande 600.000 m³ par jour, soit trois fois de sa capacité actuelle.

« Face à la demande croissante, le département de l'Hydraulique et de l'Assainissement compte engager, en plus des projets existants, un projet de dessalement de l'eau de mer pour une capacité de 300.000 mètres cubes par jour », a conclu le coordinateur national du projet de renforcement et de sécurisation de l'AEP de la ville de Nouakchott. Projet de Renforcement de la capacité de stockage et de distribution d'eau potable de la ville de Nouakchott.

Aftout Essahli

Depuis quelques années la ville de Nouakchott est confrontée à un déficit de production très important due à l'expansion rapide de la ville et l'augmentation de la population, dont le nombre a atteint 1 500 000 habitants.

Cette évolution est illustrée par l'augmentation du linéaire du réseau qui est passé de 600 km en 2012 à 3200 km en 2025 et le nombre d'abonnés de la SNDE dont le nombre est passé de 35 000 en 2008 à 200 000 en 2024.

Ce déficit de production est accentué pendant les périodes d'hivernage durant lesquelles la turbidité du fleuve augmente considérables et atteint des seuils dépassant 2500 NTU entraînant une baisse de plus de 40-50% de la production. Face à cette situation le gouvernement Mauritanien a engagé plusieurs actions pour améliorer le niveau de la production de l'adducteur d'Aftout-Essahli, à travers :

1. La remise à niveau des installations de l'Aftout Essahli et l'installation d'une quatrième ligne de pompage à Beni-nadji et d'une quatrième ligne de pompage à PK17 :

Ces travaux réalisés par l'entreprise chinoise CGCINT ont permis de faire passer le débit de l'adducteur de l'Aftout de 115 000 m³/j à 150 000 m³/j en 2024. Ces travaux ont consisté en :

- Ajout d'une quatrième pompe à Beni Nadji ;
- Ajout d'une quatrième pompe dans la station de relevage du PK17 ;
- Réhabilitation et renouvellement des équipements électromécaniques ;
- Réhabilitation des ouvrages en génie civil ;
- Le curage de la grande réservoir de 129 000 m³ du PK17.

2. Mise en place d'un système de débourbage à Beni-Nadji :

Les travaux de construction du système de débourbage à Beni-Nadji ont été exécutés par l'entreprise chinoise SINOHYDRO, sous la supervision du bureau d'études marocain CID.

Cet ouvrage permet de réduire considérablement la turbidité de l'eau brute du fleuve pendant les périodes d'hivernage.

Il assure une production de 240 000 m³/jour d'eau décantée, avec un taux de

matières en suspension (MES) en entrée de 2 400 mg/l et un taux de 500 mg/l en sortie.

Le système comprend six unités de débourbage lamellaire extensible en 10, chacune équipée d'un bassin de coagulation et d'un bassin de flocculation. Ainsi, les eaux brutes provenant de la prise transitent désormais par cet ouvrage avant d'atteindre les systèmes de traitement existants, lesquels comprennent deux décanteurs dimensionnés pour une charge en MES inférieure à 500 mg/l. Cet ouvrage a été mis en service le 7 août 2025.

3. Projet Extension des installations d'Aftout Essahli

Le département vient de lancer les travaux du projet d'extension des installations de l'Aftout Essahli, dont la pose de la première pierre a été effectuée le 29 septembre 2025 par Son Excellence le Président de la République.

Le projet est financé à hauteur de 43 millions d'euros par le Trésor français, pour un délai d'exécution de 30 mois.

Ce projet vise à porter la capacité de production de 150 000 m³/jour à 225 000 m³/jour.

Les travaux comprennent notamment :

- L'expertise et la réhabilitation du système de traitement existant à Beni-Nadji ;
- L'extension de l'usine de traitement de Beni-Nadji par la construction d'un troisième décanteur ;
- La réalisation d'une station de surpression intermédiaire à Tiguent ;
- L'extension de la station de filtration du PK17 par l'installation de quatre filtres supplémentaires ;
- L'ajout d'une cinquième pompe à la station de pompage du PK17.

En outre, grâce à l'apport supplémentaire attendu à partir d'Idini (60 000 m³/jour), ces travaux permettront d'assurer à la ville de Nouakchott une production continue de 325 000 m³/jour, y compris en période d'hivernage.

Ce volume garantira un renforcement et une sécurisation durables de l'approvisionnement en eau potable de la capitale jusqu'à l'horizon 2030-2035.

1- Préambule

Compte tenu du déficit de production auquel la ville de Nouakchott est confrontée au cours de ces dernières années, il devient indispensable d'engager :

Les travaux d'extension des installations de l'Aftout Es Sahéli et atteindre son débit d'équipement final qui est de 225 000 m3/jour ;

Les travaux de renforcement de la capacité de transit du pôle de distribution du PK17 ;

La réalisation du nouveau pôle de distribution de Nouakchott Est (Dar Naïm).

La réalisation du nouveau pôle de distribution de Nouakchott Nord .

Le projet permettra la distribution des volumes d'eau supplémentaire engendrés par les travaux d'extension des installations d'Aftout Essahli et les travaux de renforcement de l'AEP de la ville de Nouakchott à partir du champ captant d'Idini devant subvenir aux besoins en eau potable de la ville de Nouakchott jusqu'à l'horizon 2035.

3- Situation actuelle

La ville de Nouakchott est actuellement approvisionnée en eau potable à partir de l'adducteur de l'Aftout Essahli et le champ captant d'Idini qui as-

surent une production journalière de 195 000 m3/jour dont 150 000 m3 à partir de l'Aftout et 45 000 m3 à partir d'Idini, ce volume est insuffisant par rapport à la demande actuelle et future de la ville de Nouakchott dont la population a connu un accroissement très important.

4- Description des actions

Les travaux de ce projet consistent en :

A- Renforcement de la capacité de transit du pôle de distribution du PK 17

Réalisation d'une nouvelle station de surpression au PK 17 ;

Construction d'un réservoir au sol 6000 m3 d'eau traitée au niveau de site de PKI 7 ;

Dédoublement de la conduite d'adduction DNI 1200 entre le PKI 7 et le carrefour Nancy sur une longueur de 16.5Km ;

Le financement est acquis et le démarrage des travaux est prévu début 2026.

B- Réalisation du nouveau pôle de distribution de Nouakchott Est (Dar Naïm)

- Pole de Dar Naim : Construction d'un réservoir de 5000 m3 ;

- Réalisation d'une station de surpression à vitesse

variable de 1800m3/h ;

- Construction d'un château d'eau d'une capacité 1200 m3 surélevé de 35 m ;

- Pose d'une conduite d'adduction en DNI 1 000 FD sur un linéaire de 3 km et pose d'une conduite de répartition en DN700 FD sur un linéaire de 10 km.

Les études sont achevées et la requête de financement a été lancée.

C- Réalisation du nouveau pôle de distribution de Nouakchott Nord

- Pole de Nouakchott Nord : Construction d'un réservoir de 5000 m3 ;

- Réalisation d'une station de surpression à vitesse variable de 1800m3/h ;

- Construction d'un château d'eau d'une capacité 1200 m3 surélevé de 35 m ;

- Pose d'une conduite d'adduction en DNI1 000 FD sur un linéaire de 10 km, pose d'une conduite de répartition en DN800 FD sur un linéaire de 2.1 km et pose d'une conduite de répartition en DN500 FD sur un linéaire de 7 km .

Les marchés sont en phase de signature et le démarrage des travaux est prévu bientôt.

Note sur le projet de renforcement et de sécurisation de l'AEP de la ville de Nouakchott à partir du champ captant d'Idini

La ville de Nouakchott est actuellement approvisionnée en eau potable à partir de l'adducteur de l'Aftout Essahli et le champ captant d'Idini qui assurent une production journalière de 195 000 m3/jour dont 150 000 m3 à partir de l'Aftout et 45 000 m3 à partir d'Idini.

L'adducteur de l'Aftout Es Sahéli, principale source d'approvisionnement de la ville de Nouakchott, est dimensionnée pour assurer un débit de 150 000 m3/jour en première phase ,et un débit de 225 000 m3/jour en deuxième phase.

A sa mise en service en 2010, les équipements de l'Aftout ont été consignés à un débit de l'ordre de 90 000 m3/jour qui correspondait à la demande en eau à cette époque qui était relativement faible. Ce débit a évolué jusqu'à 115 000 m3/jour en 2022.

Avec l'expansion rapide de la ville au cours de ces dernières années et l'extension du réseau de distribution dont le linéaire est passé de 600 à 3200 km, les besoins en eau de la ville ont connu une augmentation très importante.

Cette croissance des besoins en eau, explique le déficit de production auquel la ville de Nouakchott est confrontée depuis quelques années, obligeant la SNDE de recourir souvent à une distribution alternée.

Cette évolution est illustrée par l'augmentation du nombre d'abonnés de la SNDE à Nouakchott qui est passé de 35 000 en 2008 à 200 000 en 2024.

Face à cette situation, les pouvoirs publics ont engagé plusieurs actions pour améliorer le niveau de la production de la ville qui est passé de 140 000 m3/jour à 195 000 m3/jour dont 150 000 m3/jour à partir de l'Aftout et 45 000 m3/jour à partir d'Idini.

Cette évolution a été réalisée grâce à :

- (i) la remise à niveau des installations de l'Aftout Es Sahéli dont les travaux sont en cours,
- (ii) le renforcement du champ captant d'Idini pour un apport supplémentaire de 20 000 m3/jour.

Malgré ces résultats, des problèmes d'approvisionnement en eau persistent au niveau de certains quartiers de Nouakchott du fait :

- du déficit de production,
- de l'existence de zones non encore couvertes par le nouveau réseau,
- de certaines perturbations de alimentation en électricité de nos installations dont la plupart n'est pas sécurisée.

Plusieurs secteurs de la ville ne sont pas régulièrement desservis et restent sans eau pendant quelques jours par semaine, d'autre continuent d'être approvision-



nés par des citernes et des bornes fontaines.

En plus de ces éléments, l'augmentation de la turbidité en période d'hivernage qui a atteint le seuil de 2000 NTU au cours de ces dernières années, perturbe également la production avec une baisse de plus de 40% pendant les périodes de crue.

Pour faire face à l'évolution de la ville de Nouakchott dont le nombre d'habitants a atteint 1 500 000 habitants d'une part et aux effets du changement climatique d'autre part, il devient - urgent de renforcer et de sécuriser l'approvisionnement en eau potable de la ville en augmentant la production et en diversifiant les ressources en eau exploitées.

C'est à ce titre que le Gouvernement mauritanien a entamé le projet de renforcement et de sécurisation de l'AEP de la ville de Nouakchott à partir du champ captant d'Idini pour un apport de 100 000 m3/jour financé par le FADES pour un montant de 75 000 000 Euro. Ce projet consiste en :

- La remise à niveau des 48 forages du champ captant d'Idini,
- La réalisation de 24 nouveaux forages,
- La pose d'une conduite de transport en DN1200 sur un linéaire de 60 km,
- La construction de deux réservoirs de 2500 m3 et 5000 m3.

Le taux d'avancement des travaux est de 40 %.

Projets de renforcement du pompage et l'extension du réseau de distribution



Par Bakari Gueye

La ville de Nouakchott fait face à de grands défis en matière d'approvisionnement en eau potable et ce malgré les investissements importants et les grands projets lancés par le gouvernement ces dernières années.

Seulement face à la progression démographique de Nouakchott qui compte aujourd'hui environ 1.500.000 habitants, la demande ne cesse d'augmenter.

En 2035, il va falloir compter avec une population de près de 2 millions d'habitants et elle passera à 2.700.000 habitants en 2050.

C'est donc sur ces chiffres que travaille le Gouvernement et d'importants projets sont actuellement en cours d'exécution pour garantir dans un premier temps un approvisionnement régulier à l'horizon 2030 et même au-delà, en attendant la réalisation des projets à moyen et long termes, à l'horizon 2050 où la ville aura besoin de 600.000 mètres cubes par jour.

Déjà, les efforts déployés par le Gouvernement de 2020 à 2024 ont permis d'augmenter le régime de la production d'eau potable qui est passée de 132.000 mètres cubes/jour à 200.000 mètres cubes/jour.

Cette évolution est illustrée par l'augmentation du linéaire du réseau qui est passé de 600 km en 2012 à 3200 km en 2025 et le nombre d'abonnés de la SNDE dont le nombre est passé de 35 000 en 2008 à 200 000 en 2024.

Pour faire le point des efforts déployés, le magazine

HORIZONS a rencontré Mr Kane Oumar Mamadou, Coordinateur National du Projet de Renforcement et de Sécurisation de l'AEP de la ville de Nouakchott.

Au niveau du champ captant d'Idini le département de l'Hydraulique est en train d'exécuter depuis 2020 un plan d'action en plusieurs composantes.

-Le redémarrage de l'ancienne station de pompage abandonnée depuis 2010 avec la mise en service du projet Aftout Es Sahéli.

-La pose de 2 nouvelles conduites de diamètre 500 mm entre Idini et Nouakchott.

Ces 2 actions ont fait passer la production du champ captant d'Idini de 17.000 mètres cubes en 2020 à 45.000 mètres cubes en 2024.

Renforcement et sécurisation de l'AEP de la ville de Nouakchott à partir du champ captant d'Idini

La ville de Nouakchott est actuellement approvisionnée en eau potable à partir de l'adducteur de l'Aftout Es Sahéli et le champ captant d'Idini qui assurent une production journalière de 195 000 m3/jour dont 150 000 m3 à partir de l'Aftout et 45 000 m3 à partir d'Idini.

L'adducteur de l'Aftout Es Sahéli, principale source d'approvisionnement de la ville de Nouakchott est dimensionné pour assurer un débit de 150 000 m3/jour en première phase, et un débit de 225 000 m3/jour en deuxième phase.

A sa mise en service en 2010, les équipements de

l'Aftout ont été consignés à un débit de l'ordre de 90 000 m3/jour qui correspondait à la demande en eau à cette époque qui était relativement faible. Ce débit a évolué jusqu'à 115 000 m3/jour en 2022.

Avec l'expansion rapide de la ville au cours de ces dernières années et l'extension du réseau de distribution dont le linéaire est passé de 600 km à 3200 km, les besoins en eau de la ville ont connu une augmentation très importante.

Cette croissance des besoins en eau, explique le déficit de production auquel la ville de Nouakchott est confrontée depuis quelques années, obligeant la SNDE de recourir souvent à une distribution alternée.

Cette évolution est illustrée par l'augmentation du nombre d'abonnés de la SNDE à Nouakchott qui est passé de 35 000 en 2008 à 200 000 en 2024.

Face à cette situation, les pouvoirs publics ont engagé plusieurs actions pour améliorer le niveau de la production de la ville qui est passé de 140 000 m3/jour à 195 000 m3/jour dont 150 000 m3/jour à partir de l'Aftout et 45 000 m3/jour à partir d'Idini. Cette évolution a été réalisée grâce à :

-la remise à niveau des installations de l'Aftout Es Sahli dont les travaux sont en cours ;

-le renforcement du champ captant d'Idini pour un apport supplémentaire de 20 000 m3/jour.

Malgré ces résultats, des problèmes d'approvisionnement en eau persistent au niveau de certains quartiers de Nouakchott du fait :



-Du déficit de production ;
-de l'existence de zones non encore couvertes par le nouveau réseau ;
-de certaines perturbations de l'alimentation en électricité de nos installations dont la plupart n'est pas sécurisée.

Plusieurs secteurs de la ville ne sont pas régulièrement desservis et restent sans eau pendant quelques jours par semaine, d'autres secteurs continuent d'être approvisionnés par des citernes et des bornes fontaines.

En plus de ces éléments, l'augmentation de la turbidité en période d'hivernage qui a atteint le seuil de 2000 à 3800 NTU au cours de ces dernières années, perturbe également la production avec une baisse de plus de 40% pendant les périodes de crue.

En effet, la turbidité dépasse de loin les seuils pour lesquels le système de traitement est surdimensionné soit 700 NTU.

C'est dans ce sens que s'inscrit la réalisation d'une nouvelle usine de traitement. Il s'agit d'un déboucheur qui a été greffé aux installations hydrauliques au niveau de la station de Béni- Naji. Ce déboucheur permet le traitement de plus de 80% de l'eau boueuse avant son injection dans le réseau de distribution. Cette usine a été mise en service le 07Aout 2025 et inaugurée le 25 septembre de la même année par le Président de la République.

Ainsi, pour faire face à l'évolution de la ville de Nouakchott dont le nombre d'habitants a atteint 1 500 000 habitants d'une part et aux effets du changement climatique d'autre part, il devient - urgent de renforcer et de sécuriser l'approvisionnement en eau potable de la ville en augmentant la production et en diversifiant les ressources en eau exploitées. C'est à ce titre que le Gouvernement mauritanien a entamé le projet de renforcement et de sécurisation de l'AEP de la ville de Nouakchott à partir du champ captant d'Idini pour un apport de 100 000 m3/jour financé par le FADES pour un montant de

75 000 000 Euro. Ce projet consiste en :
-La remise à niveau des 48 forages du champ captant d'Idini ;
-La réalisation de 24 nouveaux forages ;
-La pose d'une conduite de transport en DN1200 sur un linéaire de 60 km ;
-La construction de deux réservoirs de 2500 m3 et 5000 m3.

Le taux d'avancement des travaux serait actuellement de 40 %.

Le volet Aftout Es Sahéli

Pour Aftout Es Sahéli le plan d'action a consisté à la remise à niveau de toutes les installations du complexe et son renforcement par l'installation de 2 nouvelles lignes de pompage.

Il y a aussi la remise à niveau et la révision de tous les équipements électromécaniques (pompes, groupes de refroidissement, etc) ainsi que le renouvellement de l'équipement vieillissant.

En effet, le déficit de production au niveau de l'Aftout Es Sahéli est accentué pendant les périodes d'hivernage durant lesquelles la turbidité du fleuve augmente considérablement et atteint des seuils dépassant 2500 NTU entraînant une baisse de plus de 40-50% de la production.

Face à cette situation, le Gouvernement mauritanien a engagé plusieurs actions pour améliorer le niveau de la production de l'adducteur d'Aftout-Es Sahéli, à travers :

-La remise à niveau des installations de l'Aftout Essahli et l'installation d'une quatrième ligne de pompage à Beni-nadji et d'une quatrième ligne de pompage à PK17 :

Ces travaux réalisés par l'entreprise chinoise CG-CINT ont permis de faire passer le débit de l'adducteur de l'Aftout de 115000 m3/j à 150 000 m3/j en 2024. Ces travaux ont consisté en : Ajout d'une quatrième pompe à Béni Nadji ; Ajout d'une quatrième pompe dans la station de relevage du PK17 ; Réhabilitation et renouvellement des équipements

électromécaniques ; Réhabilitation des ouvrages en génie civil ; Le curage du grand réservoir de 129 000 m3 du PK17.

Projet Extension des installations de l'Aftout Es Sahéli

Le département vient de lancer les travaux du projet d'extension des installations de l'Aftout Es Sahéli, dont la pose de la première pierre a été effectuée le 29 septembre 2025 par le Président de la République.

Le projet est financé à hauteur de 43 millions d'euros par le Trésor français, pour un délai d'exécution de 30 mois.

Ce projet vise à porter la capacité de production de 150 000 m3/jour à 225 000 m3/jour.

Les travaux comprennent notamment :

-L'expertise et la réhabilitation du système de traitement existant à Beni-Nadji ;
-L'extension de l'usine de traitement de Beni-Nadji par la construction d'un troisième décanteur ;
-La réalisation d'une station de surpression intermédiaire à Tiguent ;
-L'extension de la station de filtration du PK17 par l'installation de quatre filtres supplémentaires ;
-L'ajout d'une cinquième pompe à la station de pompage du PK17.

En outre, grâce à l'apport supplémentaire attendu à partir d'Idini (60 000 m3/jour), ces travaux permettront d'assurer à la ville de Nouakchott une production continue de 325 000 m3/jour, y compris en période d'hivernage.

Le volume garantira un renforcement et une sécurisation durables de l'approvisionnement en eau potable de la capitale jusqu'à l'horizon 2030-2035.

Projet de Renforcement de la capacité de stockage et de distribution d'eau potable de la ville de Nouakchott



Pour la distribution de ces volumes d'eau supplémentaires, note le Coordinateur national du Projet de Renforcement et de Sécurisation de l'AEP de la ville de Nouakchott, nous avons engagé le processus pour renforcer le pôle de distribution du PK 17 et réaliser 2 nouveaux pôles de distribution (Nouakchott-Nord et Nouakchott-Est).

En effet, compte tenu du déficit de production auquel la ville de Nouakchott est confrontée au cours de ces dernières années, il devient indispensable d'engager :

Les travaux d'extension des installations de l'Aftout Es Sahéli et atteindre son débit d'équipement final qui est de 225 000 m³/jour ;

Les travaux de Renforcement de la capacité de transit du pôle de distribution du PK17 ;

La réalisation du nouveau pôle de distribution de Nouakchott Est (Dar Naïm) est un projet qui permettra la distribution des volumes d'eau supplémentaire engendrés par les travaux d'extension des installations d'Aftout Es Sahéli et les travaux de renforcement de l'AEP de la ville de Nouakchott à partir du champ captant d'Idini devant subvenir aux besoins en eau potable de la ville de Nouakchott jusqu'à l'horizon 2035.

Situation actuelle

La ville de Nouakchott est actuellement approvisionnée en eau potable à partir de l'adducteur de l'Aftout Es Sahéli et le champ captant d'Idini qui assurent une production journalière de 195 000 m³/jour dont 1 50 000 m³ à partir de l'Aftout Es Sahéli et 45 000 m³ à partir d'Idini, ce volume est insuffisant par rapport à la demande actuelle et future de la ville de Nouakchott dont la population a connu un accroissement très important.

Description des actions

Les travaux de ce projet consistent en :

-Renforcement de la capacité de transit du pôle de distribution du PK 17 ;

-Réalisation d'une nouvelle station de surpression au PK 17 ;

-Construction d'un réservoir au sol 6000 m³ d'eau traitée au niveau de site de PKI 7 ;

Dédoublement de la conduite d'adduction DNI 1200 entre le PKI 7 et le carrefour Nancy sur une longueur de 16.5Km ;

Le financement est acquis et le démarrage des travaux est prévu début 2026.

Réalisation du nouveau pôle de distribution de Nouakchott Est (Dar Naïm)

-Pôle de Dar Naim : Construction d'un réservoir de 5000 m³ ;

-Réalisation d'une station de surpression à vitesse variable de 1800m³/h ;

-Construction d'un château d'eau d'une capacité 1200 m³ surélevé de 35 m ;

-Pose d'une conduite d'adduction en DNI 1 000 FD sur un linéaire de 3 km et pose d'une conduite de répartition en DN700 FD sur un linéaire de 10 km. Les études sont achevées et la requête de financement a été lancée.

Réalisation du nouveau pôle de distribution de Nouakchott Nord

-Pôle de Nouakchott Nord : Construction d'un réservoir de 5000 m³ ;

-Réalisation d'une station de surpression à vitesse variable de 1800m³/h ;

-Construction d'un château d'eau d'une capacité 1200 m³ surélevé de 35 m ;

-Pose d'une conduite d'adduction en DNI1 000 FD sur un linéaire de 10 km, pose d'une conduite de répartition en DN800 FD sur un linéaire de 2.1 km et pose d'une conduite de répartition en DN500 FD sur un linéaire de 7 km.

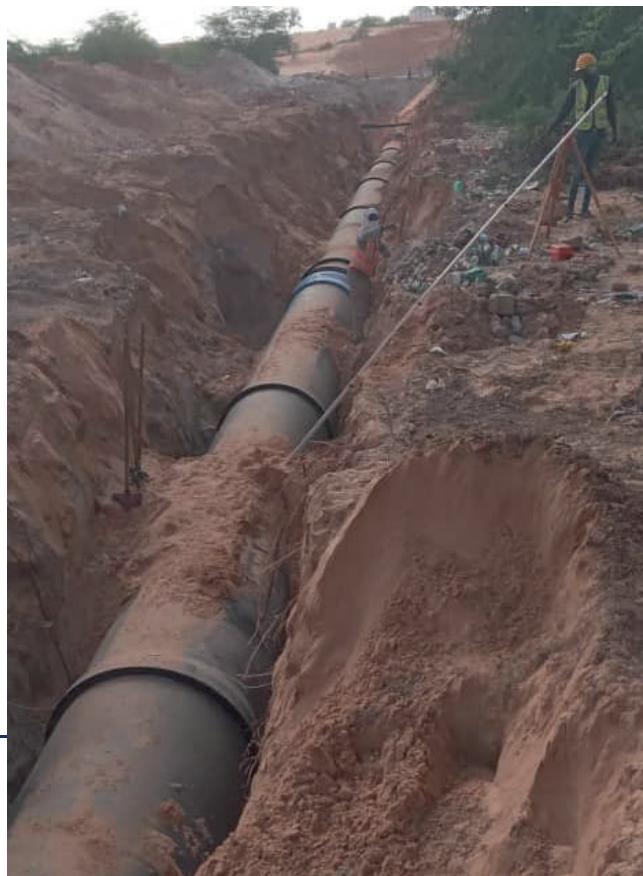
Les marchés sont en phase de signature et le démarrage des travaux est prévu pour bientôt.

A noter que ces 2 nouveaux pôles de distribution disposent chacun d'une station de relevage de 40.000 m³/Jour et un château d'eau surélevé de 40

m³ d'une capacité de 1200 m³ d'eau. Il s'agit là des 2 plus grands châteaux d'eau de Mauritanie.

Rappelons que la seconde phase pour la pose du réseau de distribution de la ville de Nouakchott qui a commencé en 2019, touche à sa fin. Cette seconde phase a concerné de vastes zones au niveau de la capitale dont notamment les zones de Dar El eida, Kosovo, Tarhil, El Mina Nord, Zone du Port, Mellah, Bouhdida site, Toujounine (Méyite Achra), Zone Nejah, Bewadi, Ain Talh, Amouratt, Zaatar, Lemgheity, Secteurs 3 et 4 de Dar Naim, Kandahar, tous les PK, du PK 7 au Carrefour Bamako, Carrefour Madrid, Lenguatt.

Et en dehors de la zone de Mellah où il reste encore à effectuer 4000 branchements et de El Bewadi et Zaatar, toutes les autres zones de la capitale sont déjà couvertes par le réseau, selon Mohamed Leziz responsable technique au niveau de l'Unité de gestion du projet du Réseau de distribution d'eau de la ville de Nouakchott.



Composante eau dans le Programme d'Urgence de Développement de la capitale :

Les pôles de pompage et de distribution réhabilités et renforcés

Sidi Moustapha Ould BELLALI

Pour approvisionner Nouakchott en eau potable, l'État, par l'intermédiaire de la Société Nationale des Eaux, a débloqué les ressources financières nécessaires au titre du volet Eau du Programme d'Urgence. Cette composante permettra de moderniser et d'étendre les réseaux d'eau et de réaliser de nouveaux raccordements aux différents quartiers de la capitale. Elle contribuera à répondre aux besoins de la population en eau potable, en saison sèche, lorsque la consommation de cette ressource vitale, essentielle à la vie, double en raison de la concentration de la majorité de la population, créant ainsi des défis et des difficultés qui nécessitent des efforts et une production accrue. Ce volet vise notamment à contrôler précisément la distribution de l'eau, à alléger la pression sur certaines stations et à améliorer la cohérence du service. Il s'agira notamment d'étendre les réseaux et les branchements sociaux, d'établir de nouveaux réseaux dans les zones non desservies et de renforcer les connexions sociales pour les familles à faibles revenus.

Le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, a supervisé le lancement du volet « eau » du programme d'urgence pour la ville de Nouakchott, dans la moughataa de Teyaret (Nouakchott-Nord). L'enveloppe financière de ce volet s'élève à 764 millions MRO. Elle vise à améliorer la situation de l'approvisionnement en eau potable dans les différentes communes et à soutenir les infrastructures de drainage des eaux pluviales.

Le Président de la République a reçu une présentation sur les objectifs de ce volet, les installations à mettre en œuvre dans son cadre, le délai d'exécution et les méthodes techniques utilisées pour les projets du volet, conformément à la réglementation en vigueur, ainsi que sur sa contribution au système d'eau, sachant que l'approvisionnement en eau potable est la base d'une vie décente et d'un environnement sain.

La composante « Eau » du Programme de Développement d'Urgence de Nouakchott est primordiale pour améliorer les conditions de vie des habitants et renforcer l'attractivité de la capitale. Ce volet comprend l'augmentation de la production par la réhabilitation et l'entretien des installations existantes afin d'assurer un approvisionnement durable en eau potable. Il comprend également le renforcement des systèmes de pompage par la réhabilitation et l'extension de certaines stations et la remise en service de celles qui ont été fermées. Il comprend également l'amélioration du réseau de distribution par la neutralisation et le renouvellement de tron-



çons du réseau et la mise en œuvre d'une politique de distribution efficace garantissant l'approvisionnement en eau des différents quartiers. Il comprend également le traitement des mares par le drainage et le comblement d'autres dans les quartiers de Nouakchott, et la réhabilitation de certains d'entre elles pour les transformer en zones respectueuses de l'environnement.

Composante « Eau » du Programme de Modernisation de Nouakchott...

Modernisation et mise à niveau techniques
Ce volet vise à accroître la production et le pompage comme suit :

- Aftout : de 130 000 m³/jour à 150 000 m³/jour (soit une augmentation de 13 %).
- Idini : de 57 000 m³/jour à 66 000 m³/jour.
- Augmentation de la capacité de pompage jusqu'à 66 % grâce à la réhabilitation des anciennes stations du Ksar, Toujounine, Ain Tallh et El Mina, et à l'agrandissement de la nouvelle station du Ksar.
- Sécurisation des installations et maintenance :
- Mise à disposition d'un stock stratégique de pièces détachées.
- Maintenance périodique pour assurer la continuité du service.
- Réajustement et distribution de l'eau :
- Une politique de distribution précise pour alléger la pression sur certaines stations et améliorer la cohérence du service.
- Extension des réseaux et des connexions sociales :
- Mise en place de nouveaux réseaux pour les zones non desservies et renforcement des connexions so-

ciales pour les familles à faibles revenus.

- Contrôle électronique et numérisation :
Systèmes de contrôle électronique avancés pour la gestion à distance de la distribution d'eau, avec surveillance des débits et des pressions et détection rapide des fuites.
- Compteurs intelligents et facturation automatisée pour suivre la consommation et améliorer l'efficacité.
- Centres de contrôle intégrés :
- Suivi de la production, de la distribution et du contrôle commercial pour garantir une gestion précise et transparente du réseau.
- Amélioration de la qualité de l'approvisionnement.

Ces mesures garantissent que l'eau produite parvienne aux ménages de manière continue et régulière, tout en réduisant les pertes techniques et en améliorant le service.

Wilayas de Nouakchott : La capacité totale des installations réalisées dans cette wilaya représente un potentiel de production estimé à 23 136 m³/jour, réparti comme suit : - Aftout Es Sahéli : La maintenance des installations (+18 000 m³/jour) avec l'installation de déboucheurs, réalisée par le ministère, a permis une augmentation de la production de 60 000 à 155 000 m³/jour tout au long de la saison des pluies 2025, par rapport à la même période des années précédentes. - Idini : Raccordement de 4 puits avec l'installation de 27 pompes et 4 vannes de régulation (+5 136 mètres cubes par jour), en plus de l'extension de 3 000 M.T.

- Construction d'un hangar pour l'atelier de maintenance.
- 241 interventions préventives à Aftout Es Sahéli (réparations, diagnostics approfondis et reprise de la production) ; 73 interventions correctives à Aftout Essahili (nettoyage et dépoussiérage, lubrification, vérification des normes de fonctionnement) et suivi quotidien des équipements.

Réhabilitation et extension des stations de pompage

Station de Toujounine : extension de deux pompes (600 m³/h), d'un collecteur DN800 et de vannes/ variateurs ; réparation de trois pompes, rebobinage de deux moteurs, maintenance électrique (interrupteurs de connexion) et construction d'une nouvelle ligne de pompage dédiée à la zone de transfert. Station portuaire : réhabilitation, recâblage, réparation et rebobinage de deux pompes et pose de deux conduites PE200.

Station d'Ain Talh : réhabilitation complète, deux nouvelles pompes de 30 kW, réglage des variateurs et raccordement à un DN400, lot 5, à 3 km du PE200.

Station 6 : réhabilitation et installation de deux nouvelles pompes et de leurs équipements.

Ancienne station du quartier du Ksar : réparation des pompes, rebobinage des moteurs et fonctionnement du panneau de commande.

Renforcement, extension et déplacement des réseaux : plus de 12 925 km de lignes prolongées.

Alimentation de nouveaux quartiers à Al-Buwadi, Genie Militaire et Tintane Street via la station Ain Talh.

Alimentation de nouveaux quartiers à Basra, Netaq Yasmine, Awfwa Al-Kil, Carrefour et d'autres quartiers périphériques via la station portuaire.

Renforcement en PEHD (secteurs : Al-Buwadi, ,



Genie Militaire, Kilomètre 8, Zone industrielle, Teyaret, Amourat, etc.).

Pose de plus de 10 km de conduites (principalement en PEHD de 90 à 400).

Installation de vannes (DN 150 à DN 300) pour renforcer des zones (Kilomètre 17, Statistiques, Al-Najah et Prison civile).

- Réfection des réseaux vétustes, avec un total de 100 824 M.T. traités.

Tevragh Zeina, Ksar, Teyaret/Ain Talh + Arafat, Riyad, Dar Naim

- Traitement de l'ancien réseau de distribution au niveau des unités G, F, I, du centre de transport et du projet (Teyaret), et traitement de l'ancienne canalisation FD.

Quartiers maraîchers (Mbet Ashara, Bouhdida, Canada, Tensouilem).

Travaux réalisés dans les zones maraîchères :

- Démantèlement de 900 mètres de conduites en PE200 (700 mètres à Mbit Ashara, 200 mètres à Bouhdida) et remplacement de 600 mètres de PE63, 100 mètres de PE40 à Mbit Ashara et 200 mètres de PEHD40 à Bouhdida.

Traitement aux niveaux d'Amkizira, du kilomètre 7, du kilomètre 8, du kilomètre 10, du kilomètre 11 et de LAR 4. Kosovo Riyad.

Organisation et répartition des eaux par secteurs et maintenance du réseau :

- Rééquilibrage du réseau de distribution à Nouakchott (modernisation de trois secteurs au lieu de cinq) : lot 2 (par gravité), zone statistique du réservoir de 1 000 eaux, Al-Najah et Cité plage. Station de pompage de la ligne 2 : installation de 400 tonnes de PE400 à partir du réservoir de 1 000 eaux + 1 200 tonnes de type PEE 315 au niveau de la zone statistique.

- Installation de compteurs sectoriels et d'enregistreurs de données intelligents.

- Traitement final des fuites et mise en service des équipements de réparation.

- Nombreuses réparations ou remplacements de sections PE (pour les secteurs : Tevragh Zeina, Tarhil, Mina, Kilomètre 12, Route de l'Espoir, etc.), construction de poteaux secondaires et plan de couverture.

Installation de 200 branchements sociaux à Dar Es-salam.

Achèvement de la conversion et de l'installation de châteaux d'eau pour les camions-citernes et les usagers.

Construction de 5 châteaux d'eau et de 15 bornes fontaines publiques à Toujounine.

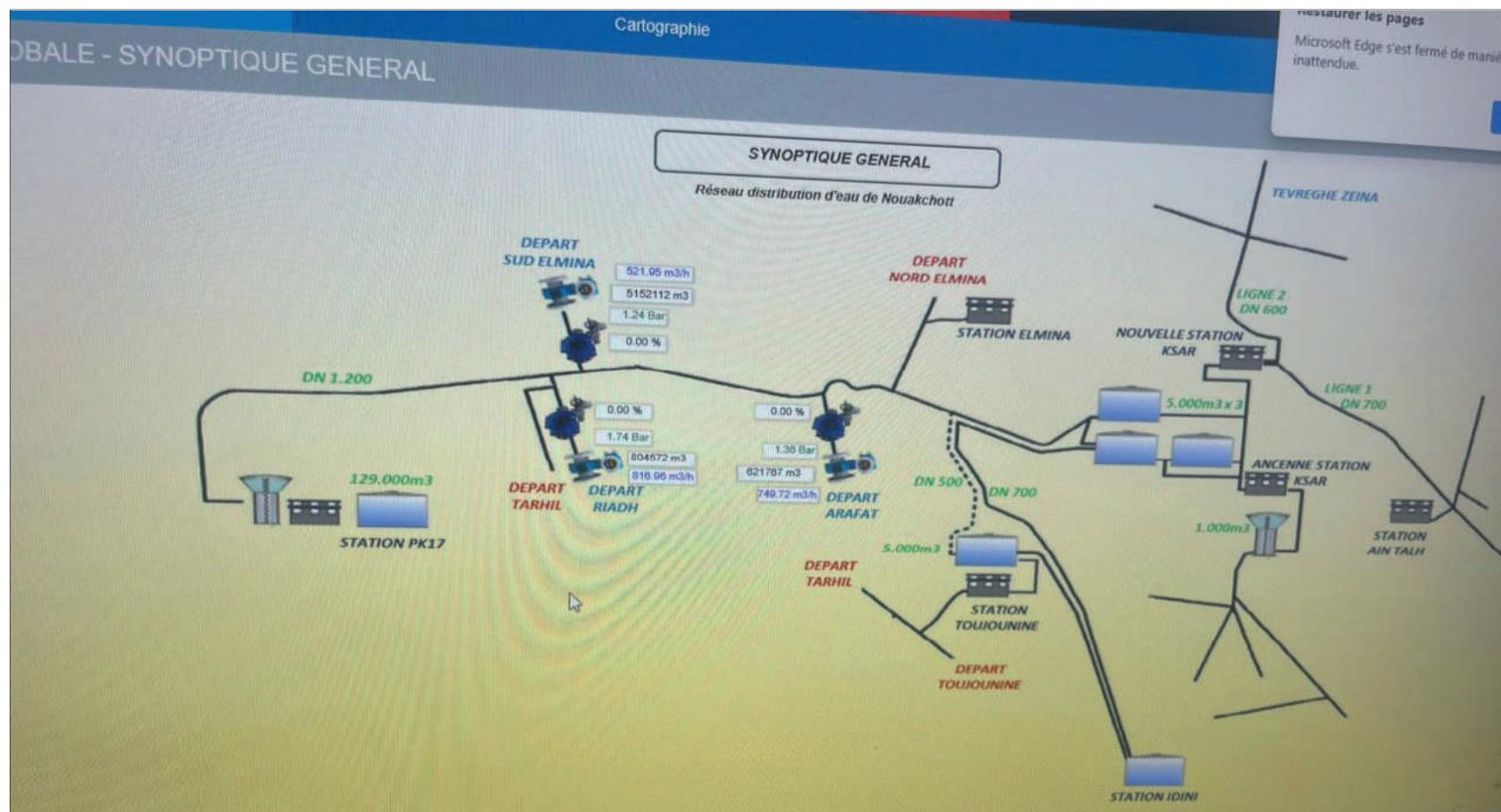
Déplacement de 11 châteaux d'eau du centre de distribution vers El Warf.

Déplacement de 10 anciens châteaux d'eau du Warf vers le nouveau site destiné aux camions-citernes.

Construction de 10 châteaux d'eau, ainsi que déplacement et installation des conduites d'alimentation.



SNDE : une stratégie nationale pour moderniser, étendre et digitaliser le réseau d'eau potable



Au cours des dernières années, Nouakchott a connu une expansion urbaine sans précédent, accompagnée d'une hausse considérable des besoins en eau potable. Le réseau de distribution, dont le linéaire est passé de 600 à plus de 3 200 kilomètres, ne suffit plus à répondre à la demande croissante d'une population en forte augmentation. Cette situation a conduit la SNDE à planifier des investissements stratégiques pour accroître la production, renforcer la distribution et optimiser le contrôle de son réseau.

Actuellement, Nouakchott est alimentée par deux principales sources : l'adducteur de l'Aftout Es-Sahéli et le champ captant d'Idini, qui assurent ensemble une production journalière de 195 000 m³ (150 000 m³ de l'Aftout et 45 000 m³ d'Idini). Ce volume reste inférieur aux besoins actuels et futurs, estimés à plus de 225 000 m³/jour à l'horizon 2035.

Planification et durabilité

La SNDE repense actuellement la conception de son réseau selon une approche fondée sur les projections démographiques actuelles et futures, et sur l'élaboration de plans à long terme intégrant les besoins des générations à venir.

Cette démarche inclut le recours à des matériaux de haute qualité, comme les conduites en polyéthylène

haute densité (PEHD), reconnues pour leur résistance à la corrosion et leur durabilité sur plusieurs décennies.

Afin d'assurer la flexibilité des extensions futures, un concept d'ingénierie modulaire a été adopté : des conduites secondaires pourront être raccordées ultérieurement grâce à l'installation anticipée de "conduits dormants" dans les points stratégiques du réseau.

Parallèlement, la société développe une cartographie numérique intégrée (GIS) permettant de suivre en temps réel les points de raccordement et de faciliter la maintenance ainsi que la planification des extensions.

Des travaux structurants à l'échelle de la capitale

Pour améliorer la desserte en eau potable, quatre grands axes d'intervention ont été définis :

- Extension des installations de l'Aftout Es-Sahéli pour atteindre son débit d'équipement final de 225 000 m³/jour.
- Renforcement de la capacité de transit du pôle du PK17, maillon essentiel de la distribution vers l'ouest et le sud de la ville. Les travaux de ce pôle, qui est l'un des points névralgiques du dispositif, prévoient : la construction d'une station de surpression et d'un réservoir au sol de 6 000 m³ ; ainsi que

le dédoublement de la conduite d'adduction DN 1200 entre le PK17 et le carrefour Nancy sur une distance de 16,5 km.

Le financement du projet est déjà mobilisé, et le démarrage des travaux est prévu début 2026.

- Création du pôle de distribution de Nouakchott Est (Dar Naïm).

Ce pôle, dont les études techniques sont achevées, comprend :

Un réservoir de 5 000 m³ et un château d'eau de 1 200 m³, élevé à 35 mètres ;

Une station de surpression à vitesse variable de 1 800 m³/h ;

La pose de 13 kilomètres de conduites (3 km d'adduction et 10 km de répartition) ;

Une requête de financement est en cours pour le lancement des travaux.

- Création du pôle de distribution de Nouakchott Nord, destiné à renforcer l'alimentation des zones périphériques en pleine expansion. Ce pôle, dont les marchés sont en phase de signature, prévoit : un réservoir de 5 000 m³, un château d'eau de 1 200 m³ (35 m de hauteur) et une station de surpression à vitesse variable ; la pose de près de 20 km de conduites (d'adduction et répartition).

Ces nouveaux pôles permettront d'absorber les volumes additionnels issus des extensions de production et de garantir une distribution équilibrée sur l'ensemble du territoire urbain.

Réhabilitation du système existant

Avant de lancer ces extensions, la SNDE a entrepris une réhabilitation approfondie de ses installations. Un diagnostic technique global a été conduit sur l'ensemble des sites, débouchant sur un programme d'urgence structuré.

Des stocks tampons ont été mis en place pour pallier les retards d'approvisionnement, réduisant ainsi le délai d'intervention à un jour seulement, contre plusieurs auparavant. Cette réactivité accrue a permis d'améliorer la continuité du service et la satisfaction des usagers.

Modernisation des stations de pompage

Plusieurs stations ont été réhabilitées ou renforcées

Toujounine : extension avec deux pompes de 600 m³/h, création d'une ligne de pompage dédiée à El-Mina : réhabilitation complète et recâblage électrique.

Station Ain Talh : installation de nouvelles pompes et équipements modernes.

Ancienne station du Ksar : remise en service après maintenance complète.

Extension et renouvellement du réseau urbain

Les travaux récents ont permis la pose de plus de 12 900 mètres linéaires de nouvelles conduites, desservant notamment Bewadi, Korona, Génie Militaire, Bassra, Neteg Yasmin et d'autres zones périphériques.

Parallèlement, plus de 100 000 mètres linéaires de conduites vétustes ont été remplacés à Tevragh Zeïna, Teyarett, Arafat, Riyad et Dar Naïm.

Pour améliorer la desserte dans les quartiers à faible revenu, la SNDE a multiplié les branchements sociaux et les bornes-fontaines : 200 branchements à Dar Esselam.



5 potences et 15 bornes-fontaines à Toujounine. Transfert et implantation de nouvelles potences dans les zones périphériques et sur les sites de distribution de citerne.

L'opération a considérablement réduit les pertes en eau et amélioré la pression dans plusieurs quartiers.

Amélioration de la maintenance

La SNDE a également engagé une sectorisation hydraulique afin d'équilibrer les pressions entre les zones.

Des vannes de régulation, compteurs sectoriels et

dataloggers intelligents ont été installés pour permettre un suivi précis du réseau.

Des équipes spécialisées assurent désormais la réparation rapide des fuites, le remplacement des tronçons défectueux et la création de pôles secondaires de délestage.

Vers un pilotage intelligent et intégré

Dans le cadre de sa stratégie de modernisation, la SNDE prépare la mise en place d'un système intégré de contrôle et de supervision.

Trois centres de contrôle verront le jour :

Un centre de production, pour le pilotage en temps réel des forages et stations de pompage.

Un centre de distribution, pour la gestion des pressions, débits et détection des fuites.

Un centre commercial, destiné à la digitalisation de la facturation et au suivi intelligent des consommations.

Un système de cartographie numérique sera également déployé pour disposer d'une vue globale et actualisée du patrimoine hydraulique — forages, réservoirs, conduites et branchements — facilitant la maintenance et les interventions d'urgence.

L'ensemble de ces projets traduit la volonté de la SNDE de garantir un équilibre durable entre production et consommation.

Grâce à la combinaison d'infrastructures modernisées, d'outils numériques et de nouvelles sources d'approvisionnement, la société œuvre à faire de l'accès à l'eau potable un pilier de la résilience urbaine et du bien-être des populations.

Par Salem Mori



Schéma directeur pour l'approvisionnement de Nouakchott en eau potable à l'horizon 2050 :

Mobiliser et diversifier les sources



Les problèmes récurrents d'approvisionnement en eau de Nouakchott demeurent une préoccupation majeure des autorités nationales. Le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani en a fait sa priorité dans ses différents engagements envers ses compatriotes. Il a été sur les tous les terrains, posant et inaugurant les différentes structures visant à améliorer la desserte en eau de Nouakchott, à l'horizon 2050. C'est un grand défi que le ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement et ses structures déconcentrées s'attellent à relever, à travers un schéma directeur d'approvisionnement en eau et d'importants projets structurants dont certains sont en phase bien avancée, indique M. Kane Oumar Mamadou, chef de l'unité de gestion du projet de renforcement de l'approvisionnement en eau de la capitale Nouakchott. Le plan directeur d'approvisionnement en eau de Nouakchott à l'horizon 2050 est venu actualiser le schéma directeur réalisé en 2017. Il prend en compte le recensement général de la population et de l'habitat de 2023 et des données du schéma directeur d'aménagement urbain de 2019.

Le schéma directeur d'approvisionnement en eau potable de Nouakchott est le résultat d'un diagnostic exhaustif de la situation de la capitale. Il fournit une évaluation des besoins en eau de Nouakchott à l'horizon 2050, et la planification les investissements à moyen et long terme pour garantir la continuité et la qualité du service d'eau potable, notamment face au changement climatique. Il prend en compte des aspects comme la croissance de la population, les ressources en eau disponibles et l'élaboration de scénarios technico-économiques pour assurer la pertinence des solutions futures. Un atelier de réflexion a été organisé pour discuter de

cet outil de planification.

Le plan directeur d'approvisionnement en eau de la ville de Nouakchott a permis de ressortir que la population actuelle de Nouakchott s'élève 1,5 million d'habitants en 2025 et atteindra 2,7 millions en 2050. Conséquence, une augmentation de la demande en eau estimée à 600 mille mètres cubes/j, soit 3 fois la quantité de production actuelle.

Garantir l'approvisionnement

Depuis quelques années, les coupures d'eau sont devenues récurrentes, surtout en saison sèche. Elles découlent de la croissance de la population d'une part et des effets du changement climatique d'autre part. Pour y faire face, le Gouvernement, travaille, par le biais du ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement à explorer les solutions durables d'ici 2050.

Pour pouvoir satisfaire cette forte demande en eau potable, les sources d'approvisionnement ont été explorées, notamment le champ captant d'Idini, le fleuve Sénégal et l'océan atlantique. Et en fonction des ressources, un schéma de mobilisation de la ressource a été élaboré et une proposition de plan de renforcement des capacités de production, de stockage, de pompage, et de distribution jusqu'à l'horizon 2050.

Plusieurs scénarios ont été étudiés et parmi lesquels nous citons :

- 1er scenario : mobiliser 225 000 m3/j à partir d'Aftout Es Sahéli (Fleuve) ;
- 100 000 m3/j à partir du champ captant d'Idini
- 300000 m3 à partir de l'océan (desalination)
- 2e scénario consiste à tirer
- 400000 M3/J à partir du fleuve,
- 100000 m3/j de Idini ;
- 100000 m3/j à partir de la mer.

Enfin, le 3e scénario devrait se baser sur -500 000m3/J à partir du fleuve -100000 m3/j à partir de Idini.

Selon M. Kane Oumar Mamadou coordinateur national de l'unité de gestion, l'ensemble de ces scénarios a fait l'objet d'une étude minutieuse des experts et le ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement a opté, pour des raisons stratégiques, voire de souveraineté, pour le premier scénario qui consiste à tirer les besoins de la capitale de l'Aftout pour 2250000 M3/j, du champ captant d'Idini pour 100 000 M3/j et enfin de relancer une usine de dessalement d'une capacité finale de 300000 M3/J en deux phases. Voir croquis.

A cet effet et pour les besoins de distribution de ces volumes d'eau, entre différents quartiers de Nouakchott, il a été retenu, affirme le chef du projet, M. Kane, de créer 9 pôles de distribution, comprenant chacun, un château d'eau, une station de pompage, des réservoirs de stockage et un réseau de distribution (voir croquis). Le coût de l'investissement est estimé à 1 milliard d'euros dont 300 millions pour l'usine dessalement de l'eau de mer. Un projet à faire rouler des yeux des envieux.

Comme on le voit donc, le défi est énorme mais le travail qu'abattent les services du ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement pourrait être à la hauteur des attentes des populations de la capitale qui ne cessent de croître, faisant doubler, voire tripler sa demande en eau.

Ce plan directeur est en cours de mise en œuvre avec des projets de renforcement de la capacité de production et de distribution. Les projets en question ne manqueront pas de booster la production et de satisfaire les besoins en eau des citoyens de l'agglomération de Nouakchott en perpétuelle croissance.

Athié



مؤسسة مطبعة الجيش توفر لكم جميع النوع الطباعات بكافة الأحجام وباسعار تافعية

لإستفسارونج عن التصال على الأرقام التالية
Pour demander des renseignements veillez appeler les numéros suivants
46848556 - 36848556
نقطة بريد: 208
Nouakchott - Mauritanie - موريتانيا



impression Numerique



Impression offset



machine Masticot



machine CTP